

Document d'Objectif Agricole et Sylvicole :

Le projet agricole et sylvicole de

.....

Volet III : Diagnostic

SOMMAIRE

Table des matières

Préambule.....	3
Objectif poursuivi.....	5
1. Caractérisation des espaces agricoles et forestiers.....	6
1.1. Inventaire des potentialités agricoles et forestières.....	6
1.2. Dynamiques spatiales, évolutions récentes et contexte foncier.....	44
2. Caractérisation des activités agricoles et sylvicoles.....	54
2.1. Portrait de l'activité agricole.....	54
1.2. Portrait de l'activité sylvicole et de son évolution.....	63
1.3. Synthèse.....	63
3. Public cible et circuits-courts.....	64
3.1. Inventaire des publics-cibles potentiels pour l'agriculture.....	64
3.2. Évaluation des besoins en produits (quantitatifs et qualitatifs) et de l'opportunité de créer des circuits-courts.....	65
3.3. Inventaire des publics-cibles potentiels pour la sylviculture.....	68
3.4. Synthèse.....	70
4. Analyse du potentiel d'installation.....	71
4.1. Bilan des potentialités non exploitées.....	71
4.1.1. Foncier résiduel potentiellement exploitable pour l'agropastoralisme.....	71
4.1.2. Caractéristiques du foncier résiduel pour l'agropastoralisme.....	75
4.1.3. Caractéristiques du foncier résiduel potentiellement exploitable pour la sylviculture..	78
4.2. Analyse des opportunités d'installation pour l'agriculture et la sylviculture.....	80

Préambule

La commune de Santa Riparata di Balagna a souhaité poser un diagnostic agricole et sylvicole à travers l'élaboration de son Document d'Objectif Agricole et Sylvicole (docobas).

L'état des lieux va permettre à la commune de disposer d'éléments qualitatifs et quantitatifs sur l'activité et le potentiel agricole comme sylvicole de son territoire.

- Ainsi, le docobas se veut être **un véritable outil d'aide à la décision dans les futurs choix de planification territorial de la commune.**

Le second volet du docobas porte sur la stratégie du développement agricole et sylvicole. La commune souhaite engager une réflexion forte sur les actions concrètes à mettre en place pour atteindre cet objectif de développement des activités.

La pérennité des activités actuelles est au centre des préoccupations de la commune, mais elle souhaite pouvoir mener des actions afin de mobiliser de nouvelles terres pour permettre la réalisation de nouveaux projets agropastoraux et pour diversifier la production agricole.

- Dans un contexte de pression foncière très importante, la **commune attend du docobas des outils et des actions concrètes pour lever les freins au développement des activités agricoles et sylvicoles.**

Le DOCOBAS apporte des éléments de réponse pour soutenir le projet communal sur :

- Diagnostic des ressources et des potentialités du territoire
- Sensibilisation des acteurs du territoire aux enjeux liés au maintien et au développement de l'agriculture sur le territoire de Santa Riparata di Balagna
- Implication des acteurs et définition d'une stratégie commune agricole
- Identification de périmètres prioritaires à mobiliser dans des projets agricoles
- Définition d'une feuille de route opérationnelle décrivant les outils à mobiliser et les moyens à mettre en œuvre pour concrétiser les projets agricoles.

Le Docobas est un moyen d'optimiser l'exploitation des ressources naturelles et de mettre en synergie les acteurs de toute la chaîne : producteurs, fournisseurs, clients.

Mais ce docobas sera réussi seulement si :

- le projet émerge des acteurs du territoire : agriculteurs, associations, commerçants, services publics, habitants, consommateurs à l'échelle de la commune dans un environnement plus large à l'échelle de la Communauté de Communes,
- une co-construction qui débouche sur des actions concrètes et réalisables à court et moyen termes.

Objectif poursuivi

Le Document d'Objectif Agricole et Sylvicole (DOCOBAS) a pour objectif d'identifier les potentialités et les enjeux pour proposer un plan d'actions visant au développement des activités et des productions agricoles et sylvicoles.

La méthode de travail proposée s'appuie sur l'appel à projet de l'ODARC pour la mobilisation du foncier qui est ouvert depuis le mois d'avril 2016. Cet AAP expose un cahier des charges complet pour la réalisation d'un DOCOBAS.

Le présent travail suit scrupuleusement ce cahier des charges qui prévoit :

- La mobilisation des acteurs à travers des ateliers de co-construction d'un projet de développement des activités par filière (bovin, porcin, ovin-caprin, etc.) ;
- Un état des lieux des activités, des potentialités agricoles et sylvicoles et de l'impact de l'urbanisation passée et future sur le foncier ;
- Un projet d'orientation agricole et sylvicole venant appuyer les périmètres à valoriser ainsi qu'un plan d'actions visant à maîtriser et mobiliser le foncier.
- Un Appel à Manifestation d'Intérêt pour aider à l'installation de jeunes agriculteurs sur le territoire communal.

Il est précisé que ce docobas repose sur la question du type d'agriculture voulue par le territoire et sur son type de relation avec la vie du territoire.

Le docobas est un outil partagé au service d'un projet commun :

- Définir ensemble une stratégie de développement, la mettre en œuvre, l'évaluer et l'ajuster.
- Impulser et soutenir un nouveau modèle économique fondé sur les ressources locales : terre et homme.

1. Caractérisation des espaces agricoles et forestiers

1.1. Inventaire des potentialités agricoles et forestières

1.1.1. Première approche des potentialités agricoles et forestières

1.1.1.1. Caractérisation des espaces agricoles cultivables, pastoraux, ressources pour l'arboriculture traditionnelle

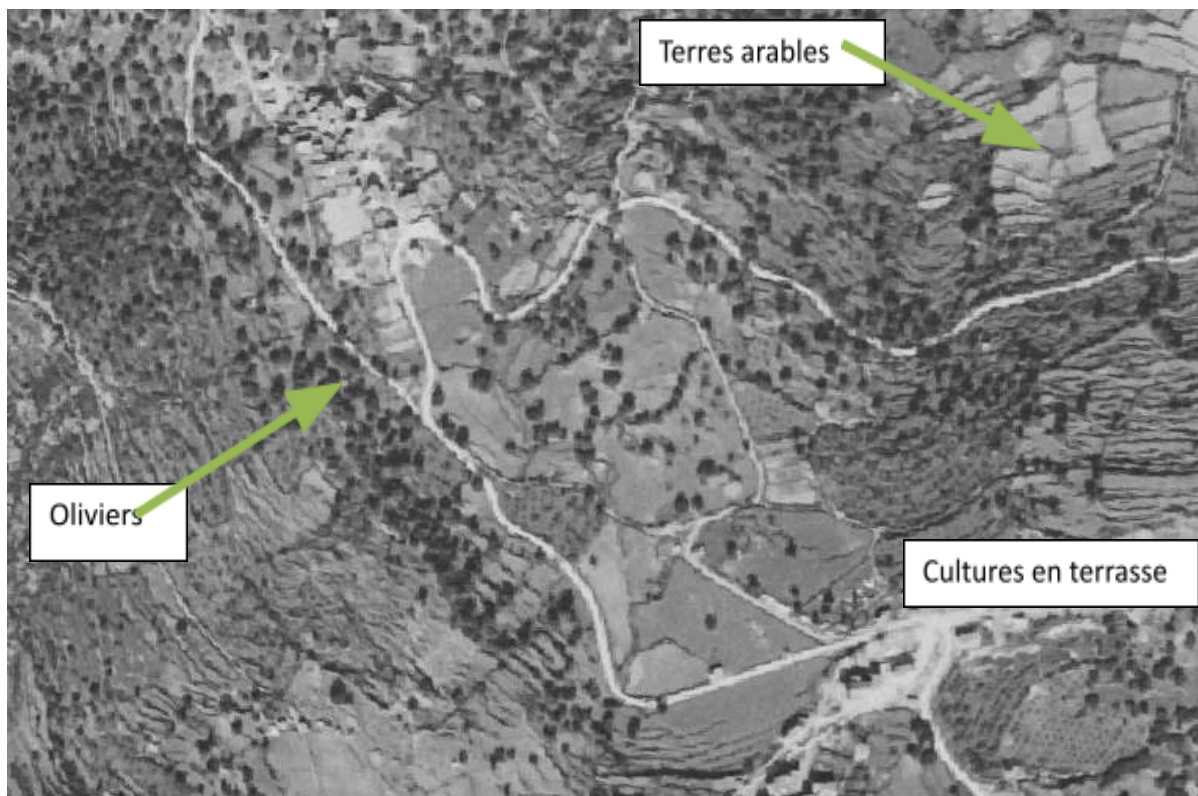
Les différents types d'espaces agricoles ont été déterminés de la façon suivante :

- Espaces cultivés : terres cultivées recensées sur les bases de données historiques jusqu'à nos jours

Source des données :

- Interprétation des images aériennes historiques 1950 de l'IGN : terres arables, vergers, jardins, vignes, oliviers.
- Carte SODETEG, 1979 : catégories C, v, V, J
- RPG, 2011@ASP : les îlots graphiques de l'exploitation dont l'activité principale est une culture : MAR, VEG, VICA.
- RPG, 2022@ASP : parcelles graphiques dont le « code culture » indique une mise en culture de la parcelle : verger, tomate, vigne, PPAM, prairie temporaire, jachère
- Interprétation des images satellites (Géoportail, juin 2021) pour compléter la donnée issue du RPG 2022
- Enquêtes de terrain, 2023 : terres déclarées cultivées par les exploitants agricoles.

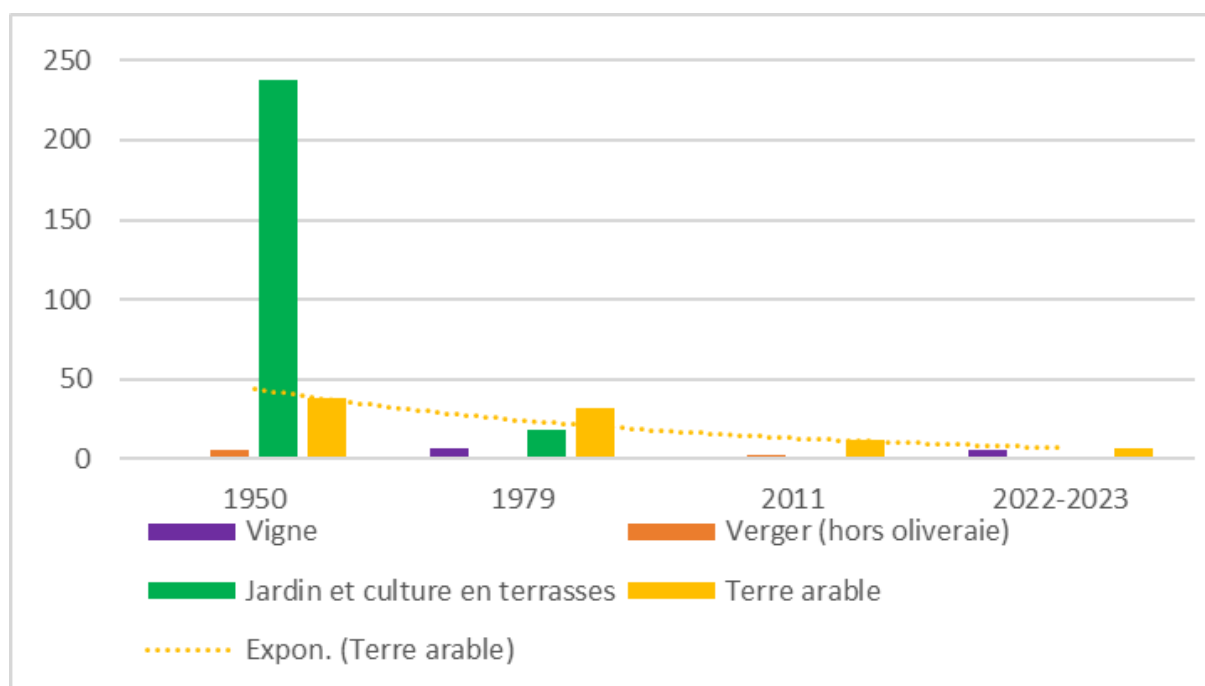
Extrait de l'image historique 1950-1965 de l'IGN : exemple de photo-interprétation entre les hameaux de Palmentu, Poghju et San Bernardinu



Toutes ces données ont ensuite été catégorisées selon quatre grands natures de culture : jardin, vigne, verger (hors oliviers) et terre arable (Tableau 1 et Graphique 1).

	Vigne	Verger	Jardin	Terre arable	Total des terres cultivées (en ha)
1950	0	6	238	38	282
1979	7	2	18	32	59
2011	0	3	0	12	15
2022-23	6	0	2	7	15

Tableau 1 : Évolution des terres cultivées sur la commune entre 1950 et 2022-23 - Il est précisé que les dates du tableau correspondent aux dates des données utilisées et mentionnées plus haut dans la « Source des données ».



Graphique 1 : Évolution des surfaces des différentes cultures Sur Santa Riparata di Balagna entre 1950 et 2023 (en hectares)

Puis elles ont été agrégées dans un seul et même fichier.

□ **Les espaces agricoles qui ont été cultivés de 1950 à nos jours ont été estimés à environ 564 hectares sur le territoire de Santa Riparata di Balagna.**

➤ **Il est à noter qu'environ 8 hectares de ces terres cultivées ont disparu suite à la création du barrage de Codoli au début des années 1980.**

- Espaces potentiellement cultivables mais non cultivés depuis 1950

Source des données :

- Carte SODETEG, 1979 : catégories CP et CPB auxquelles ont été soustraites les terres identifiées comme cultivées depuis 1950 : de 141 hectares environ en 1979, il en reste 30 hectares de nos jours (Tableau 2).

Nature	Surface en 1979 (en ha)	Surface en 2022-2023 (en ha)
Espace pastoral cultivable à fort potentiel (CP1, CPB1 et CP2) utilisé comme espace de production fourragère	135	25
Espace pastoral cultivable à potentiel moyen (CP3) utilisé comme espace de production fourragère	6	5
Total des espaces potentiellement cultivables en 1979 utilisé comme espace de production fourragère	141	30

Tableau 2 : Surfaces occupées par les différentes catégories d'espaces potentiellement cultivables recensées sur la SODETEG et comparaison avec les valeurs actuelles

- **Tous les espaces identifiés comme potentiel cultivable sur le territoire communal ont été utilisés comme espace de production fourragère (pâturage de prairies permanentes, prairies de fauche permanentes ou temporaires).**

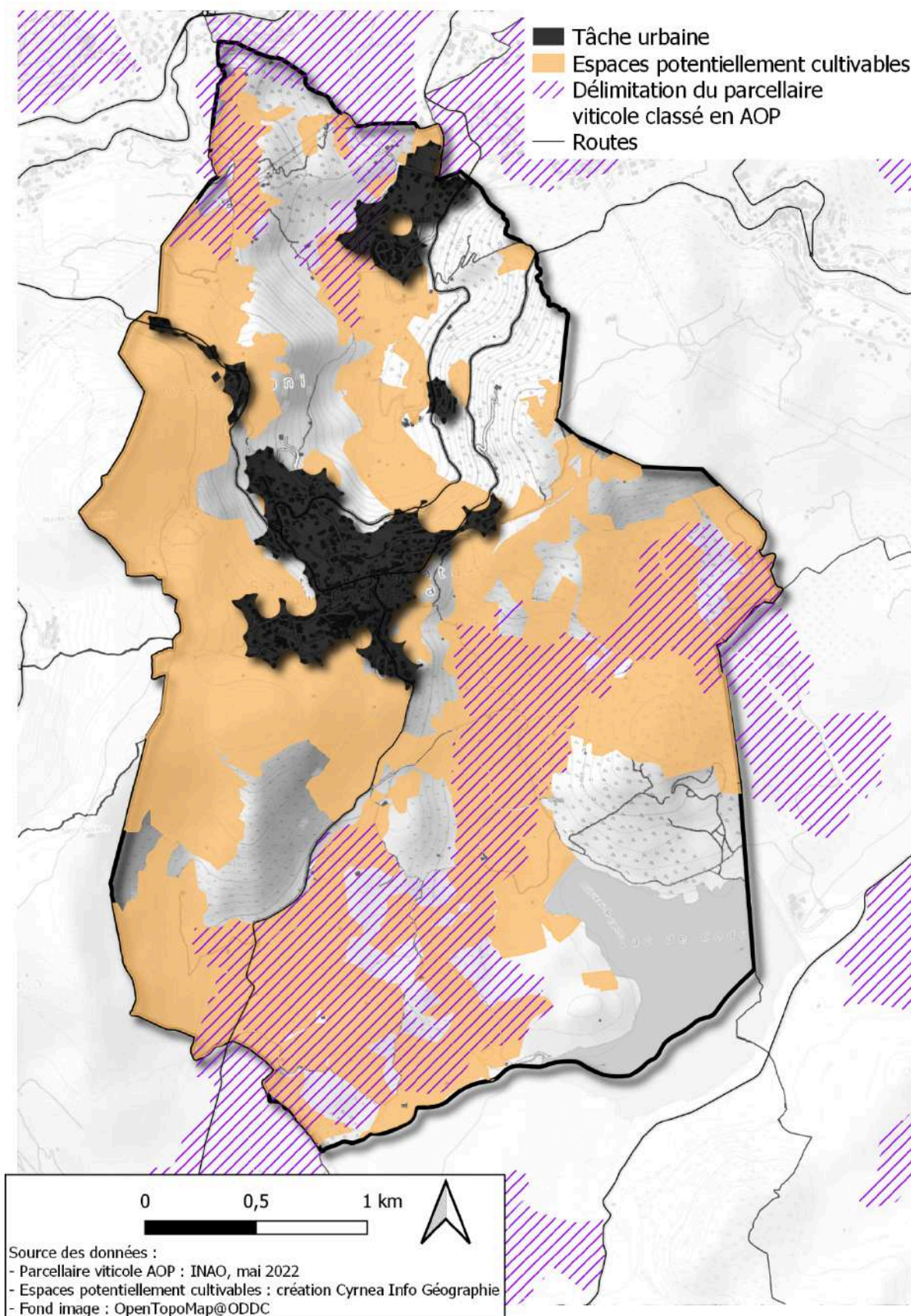
- Espaces agricoles potentiellement cultivables

Les deux couches de données « terres cultivées » et « terres potentiellement cultivables mais non cultivées depuis 1950 » sont ensuite agrégées pour constituer la première couche des « espaces agricoles potentiellement cultivables » sur le territoire de Santa Riparata di Balagna.

Il est à noter que la tâche urbaine actualisée avec l'imagerie aérienne la plus récente (juin 2021) a été retirée de cette couche d'espaces agricoles cultivables.

- **De nos jours, le territoire de Santa Riparata di Balagna compte 547 hectares d'espaces potentiellement cultivables¹ (Cartographie n° 1).**
- **Environ 383 hectares de ces espaces potentiellement cultivables sont classés en AOP « Vin de Corse » (Cartographie n° 1).**

¹ Nom de la couche : espaces_potentiellement_cultivables_srd.db.shp



Cartographie n° 1 : Carte des espaces agricoles potentiellement cultivables de nos jours

- Espaces pastoraux améliorables

Cette catégorie concerne les espaces qui ne sont pas cultivables mais qui présentent un fort intérêt pour le pastoralisme. Ces terres pastorales présentent un bon potentiel fourrager qui peut être augmenté après des opérations de mise en valeur (démaquisage, écobuage, etc.).

Sources des données :

- Carte SODETEG, 1979 : catégories P et PB auxquelles ont été soustraites les espaces potentiellement cultivables identifiés en 2022-2023 ainsi que les espaces urbanisés recensés en 2023 (Tableau 3).

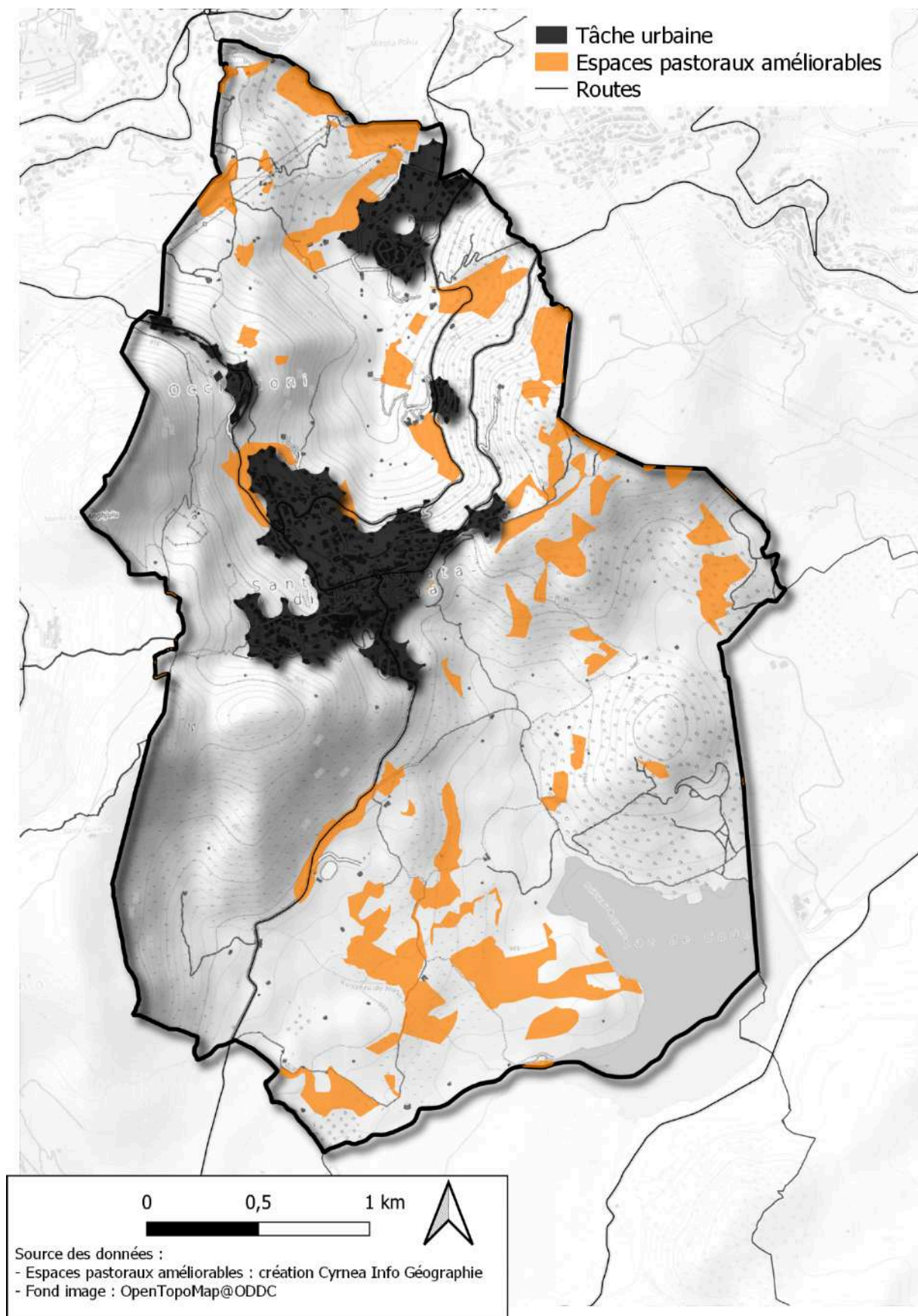
Nature	Surface en 1979 (en ha)	Surface en 2022-2023 (en ha)
Espace pastoral à fort potentiel (P1 et P2)	131	24
Espace pastoral à potentiel moyen (P3 et P4)	6	5
Espace pastoral boisé à fort potentiel (PB1 et PB2)	202	72
Espace pastoral boisé à potentiel moyen (PB3 et PB4)	4	3
Total des espaces pastoraux améliorables	343	104

Tableau 3 : Évolution des espaces pastoraux entre 1979 et 2022-2023

De nos jours, le territoire de Santa Riparata di Balagna compte peu d'espaces pastoraux améliorables², environ 104 hectares (Cartographie n° 2).

- ▣ **Le territoire de Santa Riparata di Balagna compte un potentiel agropastoral total de 651 hectares, soit environ 22% du territoire.**

² Nom de la couche : espaces_pastoraux_en_2023.shp



Cartographie n° 2 : Carte des espaces pastoraux améliorables de nos jours

- Espaces ressources pour l'arboriculture traditionnelle

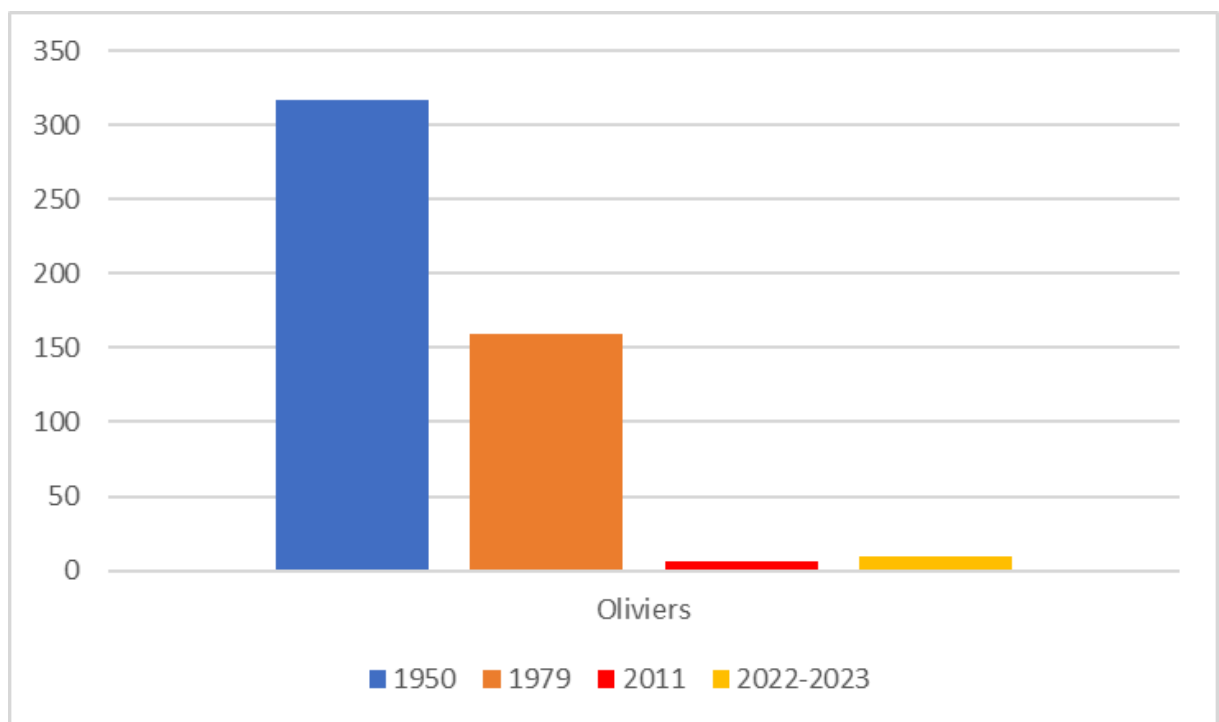
Cette catégorie regroupe les vergers traditionnels d'oliveraies sur Santa Riparata di Balagna. Si dans les années 1950, l'exploitation de ces vergers est encore importante (317 hectares), un fort déclin a été observé depuis pour atteindre 10 hectares d'oliviers déclarés exploités en 2023. De plus, des feux ont parcouru les oliveraies en 1985, 1986 et 1989. Le dernier tout récent (juillet 2023) a aussi parcouru le secteur nord-ouest de la commune.

Source des données :

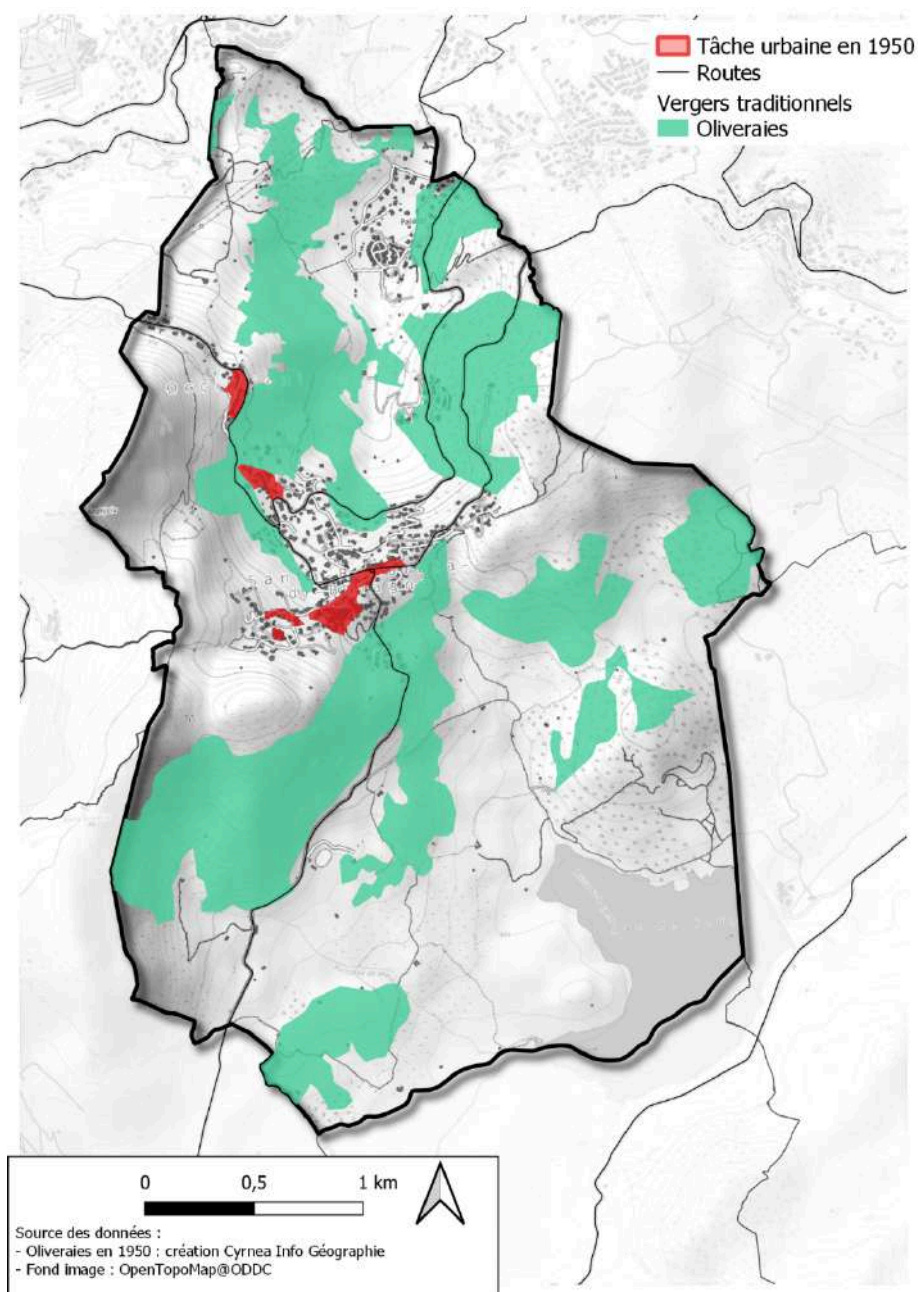
- Interprétation des images aériennes historiques 1950 de l'IGN : oliviers (Cartographie n° 3)
- Carte SODETEG, 1979 : oliviers
- RPG, 2011@ASP : les îlots graphiques de l'exploitation dont la culture est identifiée oliviers
- RPG, 2022@ASP : parcelles graphiques dont le « code culture » indique oliviers
- Interprétation des images aériennes (juin 2021) pour compléter la donnée issue du RPG 2022
- Enquêtes de terrain, 2023 : oliviers déclarés par les exploitants agricoles.

Vergers traditionnels d'oliviers (en ha)	
1950	317
1979	159
2011	6
2022-23	10

Tableau 4 : Portrait de l'arboriculture traditionnelle sur la commune 1950 et 2022-23 - Il est précisé que les dates du tableau correspondent aux dates des données utilisées et mentionnées plus haut dans la « Source des données ».



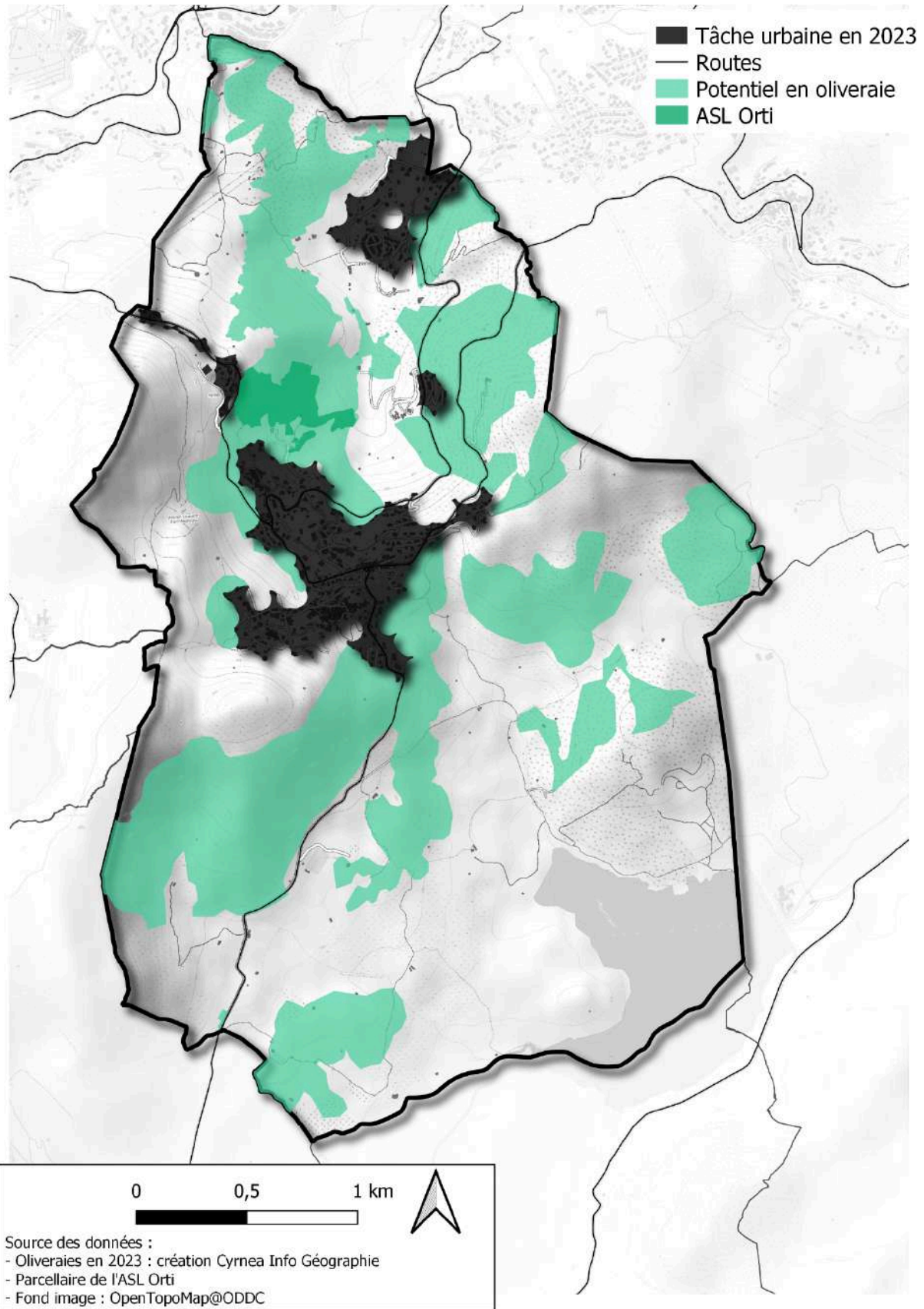
Graphique 2 : Évolution des surfaces des différents vergers traditionnels entre 1950 et 2022-23 (en hectares)



Cartographie n° 3 : Espaces pour l'arboriculture traditionnelle à son maximum d'exploitation en 1950

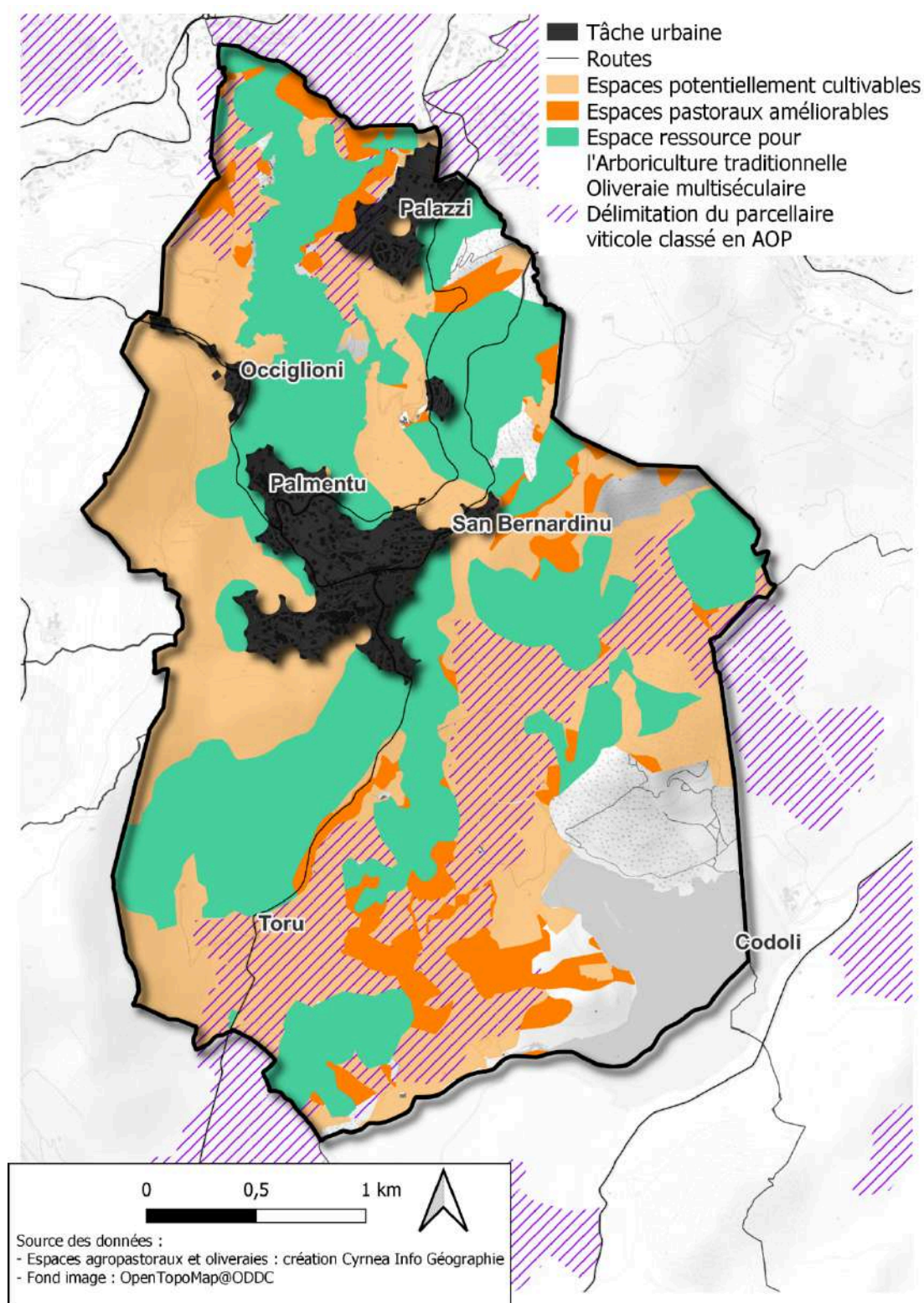
De nos jours, la plupart des anciennes oliveraies sont abandonnées et les incendies successifs des années 1980 ont endommagé les arbres centenaires. Cependant, la récente création de l'**Association Syndicale Libre** de propriétaires fonciers (regroupant environ 10 hectares) : **ASL Orti** a pour objectif de dynamiser la réhabilitation des anciennes oliveraies par des opérations d'élagage, de greffage ou de regarni.

Ainsi, de nos jours, le **potentiel en oliveraie** (qui correspond à l'espace ressource pour l'arboriculture traditionnelle) a été cartographié (Cartographie n° 4) et a été estimé à **381 hectares**. Il est à noter que ces arbres fruitiers ayant été abandonnés depuis de longues décennies, des travaux importants doivent être envisagés (élagage, taille, greffage, regarnis) sur ces espaces.



Cartographie n° 4 : Carte des espaces ressources pour l'arboriculture traditionnelle de nos jours

Les trois différentes catégories d'espaces potentiels : Espaces cultivables, Espaces Pastoraux et Espaces pour l'Arboriculture Traditionnelle totalisent une surface de **1 032 hectares**. Elles sont synthétisées dans la Cartographie n° 5 et le Tableau 5. Il a été calculé pour ces 3 catégories les quantités mentionnées dans la carte SODETEG (1979) et les quantités mentionnées dans les cartes du PADDUC.



Cartographie n° 5 : Carte de synthèse des espaces à potentiels cultivables, pastoraux et pour l'arboriculture traditionnelle

Tableau 5 : Tableau de synthèse des différentes catégories d'espaces agricoles et pastoraux : surface et classement

Catégorie de terres selon la SODETEG	Surface classée à la SODETEG Résiduelle en 2020-2022	Surface classée en ESA du PADDUC	Surface classée en ERPAT du PADDUC
Espace cultivable : 547 hectares			
Cultures herbacées C	27	26	0
Jardins J	8	5	0
Vignes v	5	5	0
Vergers V	1	1	0
Total des espaces déjà cultivés en 2020-2022	41	37	0
Parcours non boisés à faible pente et à très fort potentiel CP1	51	51	0
Parcours non boisés à faible pente et à fort potentiel CP2	0	0	0
Parcours non boisés à faible pente et à moyen potentiel CP3	6	6	0
Parcours boisés à faible pente et à très fort potentiel CPB1	69	68	0
Total des espaces potentiellement cultivables en 2020-2022	126	125	0
Espace pastoral : 104 hectares			
Parcours non boisés à forte pente et à très fort potentiel P1	10	3	38
Parcours non boisés à forte pente et à fort potentiel P2	13	8	24

Parcours non boisés à forte pente et à moyen potentiel P3	5	0	0
Parcours boisés à forte pente et à très fort potentiel PB1	18	6	37
Parcours boisés à forte pente et à fort potentiel PB2	53	16	35
Parcours boisés à forte pente et à moyen potentiel PB3	2	0	1
Total des espaces pastoraux améliorables en 2020-2022	101	33	135
Espace ressource pour l'arboriculture traditionnelle : 381 hectares			
Oliviers	153	52	191
Total des Espaces à potentiel : 1 032 hectares			

- *Il est précisé que les espaces cultivables recensés pendant cette étude sont bien différents de ceux recensés sur la cartographie dite "SODETEG". En effet, ces espaces cultivables incluent pour une grande partie les terrasses aménagées qui étaient autrefois cultivées (avant la fin des années 1970). Ces terrasses cultivables n'ont pas été recensées dans la carte SODETEG dans les années 1980. Ces terrasses abandonnées étaient très certainement déjà colonisées par les chênes verts et pubescents ainsi que les oléastres.*

1.1.1.2. Caractérisation des espaces forestiers à enjeux pour leur potentiel en ressources ligneuses

- État des lieux des peuplements forestiers

Les forêts sont représentées par quelques forêts denses de chênes verts ou blancs (51 hectares) comme la forêt d'i Capi. Ces peuplements forestiers sont rares, ils s'étendent sur 5% du territoire communal (Tableau 6 et Cartographie n° 6).

Les terrasses agricoles, les anciens jardins et les oliveraies, tous abandonnés, ont été envahis peu à peu par le maquis jusqu'à devenir des espaces pré-forestiers d'oléastres et de chênes verts, ils sont assez présents, couvrant une superficie de 249 hectares (24 % du territoire).

Source des données :

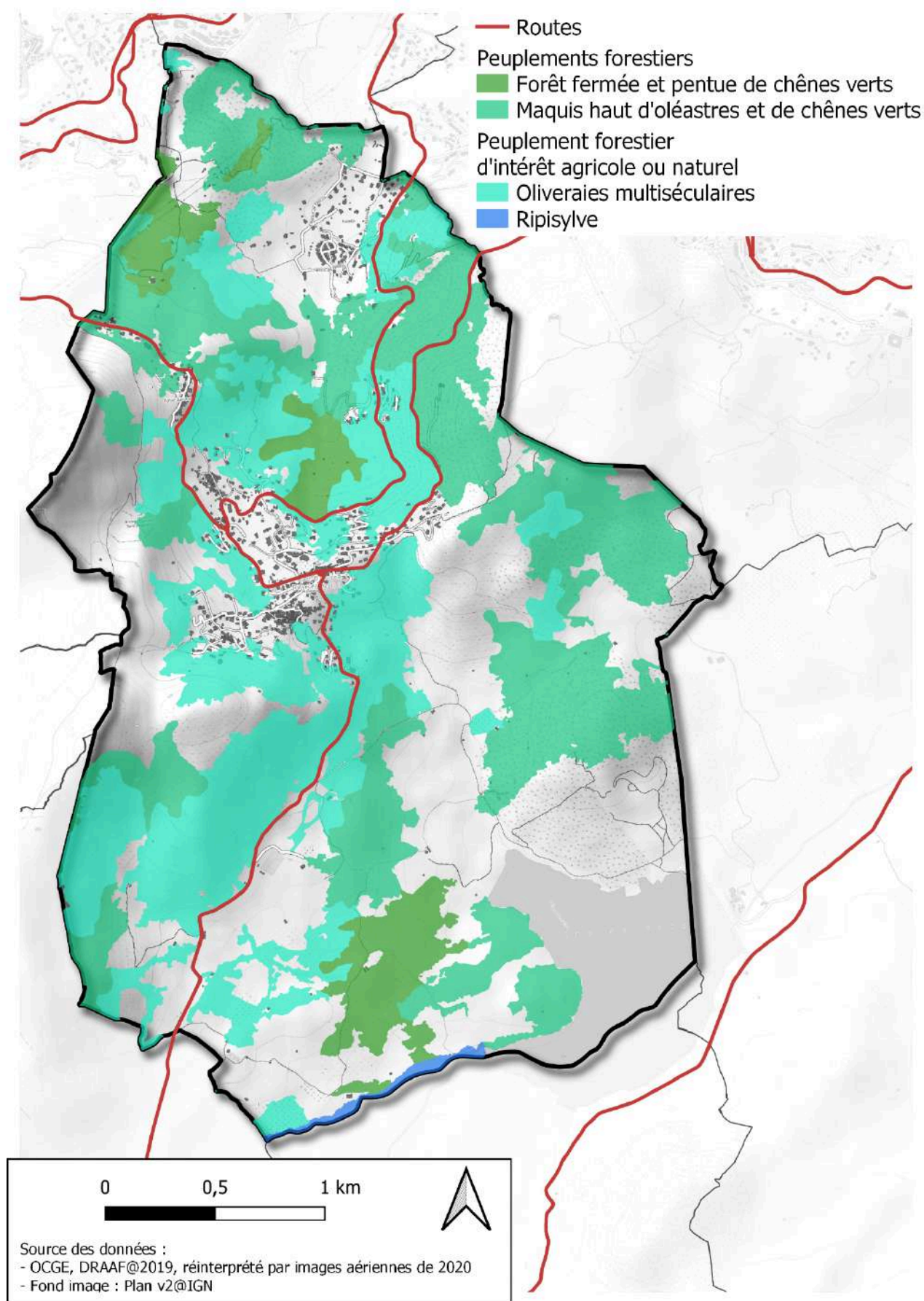
- Carte SODETEG, 1979 : situation des ripisylves, yeuseraies et suberaies
- Cartographie des peuplements forestiers de l'IGN (BD Forêt, 2017)
- Occupation du sol en détaillant les espaces agricoles et forestiers, analyse faite par la DRAAF de Corse, 2019
- Photo-interprétation de l'image satellite de 2020 de Google Maps.

L'étude des espaces forestiers du territoire dans ce DOCOBAS a mené à requalifier les espaces catégorisés en « Forêt fermée et pentue de chênes verts » ou en « Maquis haut d'oléastres et de chênes verts » dans les données de l'IGN comme celle de la DRAAF. En effet, une visite de terrain accompagnée par l'expert forestier Hubert Audeval est venue compléter la photo-interprétation des images aériennes (8 novembre 2023). Ce travail de terrain a permis d'évaluer le potentiel forestier de la commune (Tableau 6 et Figure 1).

Le territoire de Santa Riparata di Balagna ne compte **aucune forêt publique** : les peuplements forestiers s'étendent sur des terrains privés. A ce jour, **aucun plan simple de gestion forestière ni aucune activité forestière** n'ont été recensés sur la commune.



Figure 1 : Chênes verts sur la route de Monticello



Cartographie n° 6 : Carte des espaces forestiers de Santa Riparata di Balagna en 2020

Tableau 6 : Synthèse des essences forestières et de leurs surfaces sur le territoire de Santa Riparata di Balagna

Nature des peuplements forestiers	Surface en 2020 (en ha)
Forêts denses	
Forêt dense de chênes verts ou blancs	51
Espaces pré-forestiers	
Maquis haut d'oléastres et de chênes verts	249
Peuplement forestier d'intérêt agricole	
Oliveraies multiséculaires abandonnées	217
Peuplement forestier d'intérêt naturel	
Ripisylve	3

- Évolution des espaces forestiers sur le territoire

Il est difficile d'obtenir des données quantitatives pour pouvoir décrire et comparer l'évolution des surfaces forestières sur le territoire car les données et les nomenclatures disponibles sont différentes selon les époques. Au terme « évolution », il sera préféré celui de « tendance évolutive » des espaces forestiers dans ce chapitre.

De plus, il est à noter que seules les nomenclatures se rapportant aux forêts denses seront utilisées pour décrire cette tendance évolutive. En effet, les surfaces de pâture sous couvert arboré (ou pâquis) sont difficilement localisables et quantifiables selon les sources de données.

Les sources des données utilisées pour ce chapitre sont les suivantes :

- La donnée cartographique la plus ancienne qui est disponible dans les archives corses est celle de la Carte de l'État-Major dressée entre 1864 et 1866. Elle a été numérisée en 2017 par le Conservatoire Botanique de Corse³,
- Le zonage agrosylvopastoral de la Corse ou carte SODETEG⁴ a recensé les peuplements forestiers en 1981 avec une bonne précision (25millième) et est très souvent employée pour analyser les potentialités agricoles et forestière d'un territoire encore de nos jours,
- La base de données des peuplements forestiers de l'Inventaire Forestier National (IFN), entité de l'institut nationale de l'information géographique et forestière (IGN)⁵ ou BD-Foret Corse est régulièrement mise à jour (1985, 2000 et 2017) et est largement utilisée par les forestiers,

³ Carte d'état-major de la Corse (1864-1866). Occupation du sol et première analyse des forêts anciennes, Panaiotis et al., Ecologia Mediterranea, 2017, pp. 49-64.

⁴ https://aplisweb.universita.corsica/recherche/locus/metadonnees.php?id=17_202&profil=&id_site=&acces=

⁵ <https://www.geocatalogue.fr/Detail.do?fileIdentifiant=MT1503559485520>

- Dans le cadre de cette étude du Docobas a été élaborée une nouvelle donnée sur la base d'une donnée plus récente : l'Occupation du sol détaillant les espaces agricoles et forestiers, analyse faite par le DRAAF en 2019⁶ et qui a été réinterprétée d'après les dernières images satellitaires de juin 2020 (Google Satellite).

Tableau 7 : Tendances évolutives des surfaces forestières de 1864-66 à nos jours

	1864 - 1866	1981	1985	2000	2017	2020
Surfaces forestières de Santa Riparata di Balagna	0	100 ha	31 ha	158 ha	659 ha	37 ha
Rapport au territoire (1 019 ha)	0 %	10 %	%	15 %	%	%
Source de la donnée	Carte État-Major	SODETEG	BD-Foret de l'IFN	BD-Foret de l'IFN	BD-Foret de l'IFN	Étude Docobas (réinterprétation des données)
Nomenclature utilisée	Forêt	Peuplements forestiers	Boisement morcelé de feuillus indifférenciés	Forêt ouverte Forêt fermée	Forêt ouverte Forêt fermée	Forêt dense

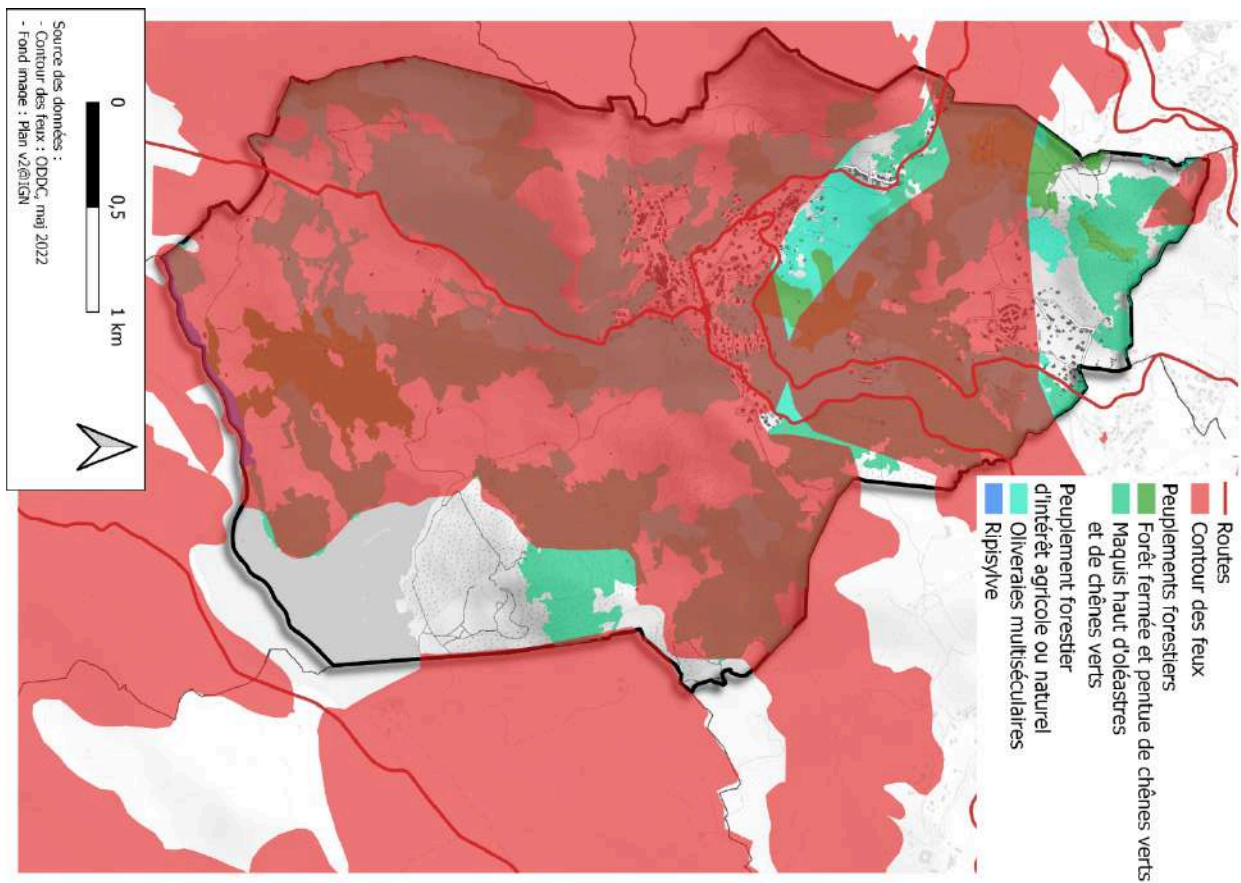
Les surfaces forestières étaient absentes au XIX^e siècle (0% du territoire). Les sols étaient alors utilisés en totalité soit pour de la culture (vignes 30 hectares), des terres arables (900 hectares), des oliviers et des pâtures (pâquis).

Trois feux très importants en 1981, 1986 et 1989 ont entièrement incendié l'oliveraie séculaire et les forêts de chênes blancs ou verts. Le dernier incendie date de juillet 2023 et a entièrement brûlé la forêt de chênes blancs d'i Capi au nord-est de la commune (Cartographie n°7).

⁶ <https://georchestra.ac-corse.fr/geonetwork/srv/fre/catalog.search#/metadata/MT1572443263483>



Extrait de Corse-Matin du 27 juillet 2023 : Balagne, Santa Reparata, 27 juillet 2023, les pompiers et les forestiers traitent les dernières fumerolles dans la forêt du Capu, au-dessus du hameau de Alzia. Photo J.-F.P.



Cartographie n° 7 : Carte des espaces forestiers parcourus par les feux entre 1985 jusqu'à nos jours

Le chapitre précédent sur la caractérisation des espaces agropastoraux a montré que le territoire de Santa Riparata di Balagna a connu une déprise agricole majeure et que de nombreuses terres ont été abandonnées. Or, la forte dynamique forestière de la forêt méditerranéenne permet une reconquête rapide des espaces abandonnés.

Le Tableau 7 ne montre pas l'impact de ces incendies : les surfaces forestières augmentent régulièrement, voire très fortement entre 1981 et 2017.

Or, il faut prendre ce résultat avec précaution car une partie de cette progression est due au changement de méthode de l'inventaire forestier par l'IGN à partir de 2005 (Figure 2). En effet, la nouvelle nomenclature a intégré les arbousiers en 2008 en tant qu'essence forestière. Ainsi, les oliveraies abandonnées et les maquis hauts, très nombreux, ont été intégrés dans la catégorie forêt.

Ce qu'il faut retenir, c'est que la **forêt est en faible progression sur le territoire, se développant sur les anciens espaces pastoraux ou agricoles.**

C'est quoi une forêt ?

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

La forêt est un territoire occupant une superficie d'au moins 50 ares (soit 0,5 ha ou 5000 m²) avec des arbres pouvant atteindre une hauteur supérieure à 5 m à maturité *in situ*, un couvert boisé de plus de 10 % et une largeur moyenne d'au moins 20 mètres.

Elle n'inclut pas les terrains dont l'utilisation du sol prédominante est agricole ou urbaine.

Superficie supérieure ou égale à 50 ares
Couvert boisé de plus de 10 %
Usage ni agricole, ni urbain

Hauteur à maturité : 5 mètres minimum

Largeur moyenne supérieure ou égale à 20 mètres

Crédit image: IGN

Institut national de l'information géographique et forestière 5 19/01/2021

Ancienne version de la Bd-Forêt (V1)

Référentiel national

Rapprochement avec la définition internationale de la forêt de la FAO

- Seuil de 0,5 ha (5 000 m²) [vs 2,25 ha]
- Largeur minimale de 20 m [vs 75 m]
- Hauteur minimale de 5 m [vs 7 m]

Compatible Référentiel géographique à Grande Échelle (RGE*)

- Alimente la couche Végétation de la BD TOPO*
- BD Ortho* IRC

Produite par l'IGN entre 2007 et 2018

- Disponible France métropolitaine

Nomenclature emboîtée en 32 postes

Institut national de l'information géographique et forestière 12 19/01/2021

2. BD Forêt V2

BD Forêt V2
Année des prises de vue aérienne par département

Nouvelle version de la BD-Forêt (V2)

Figure 2 : Illustrations du changement de méthode de la production de la carte forestière avant et après 2005

- Potentialités forestières en forêt privée

La difficulté majeure pour l'exploitation forestière est la topographie contraignante et la dispersion des peuplements de boisements productifs sur le territoire.

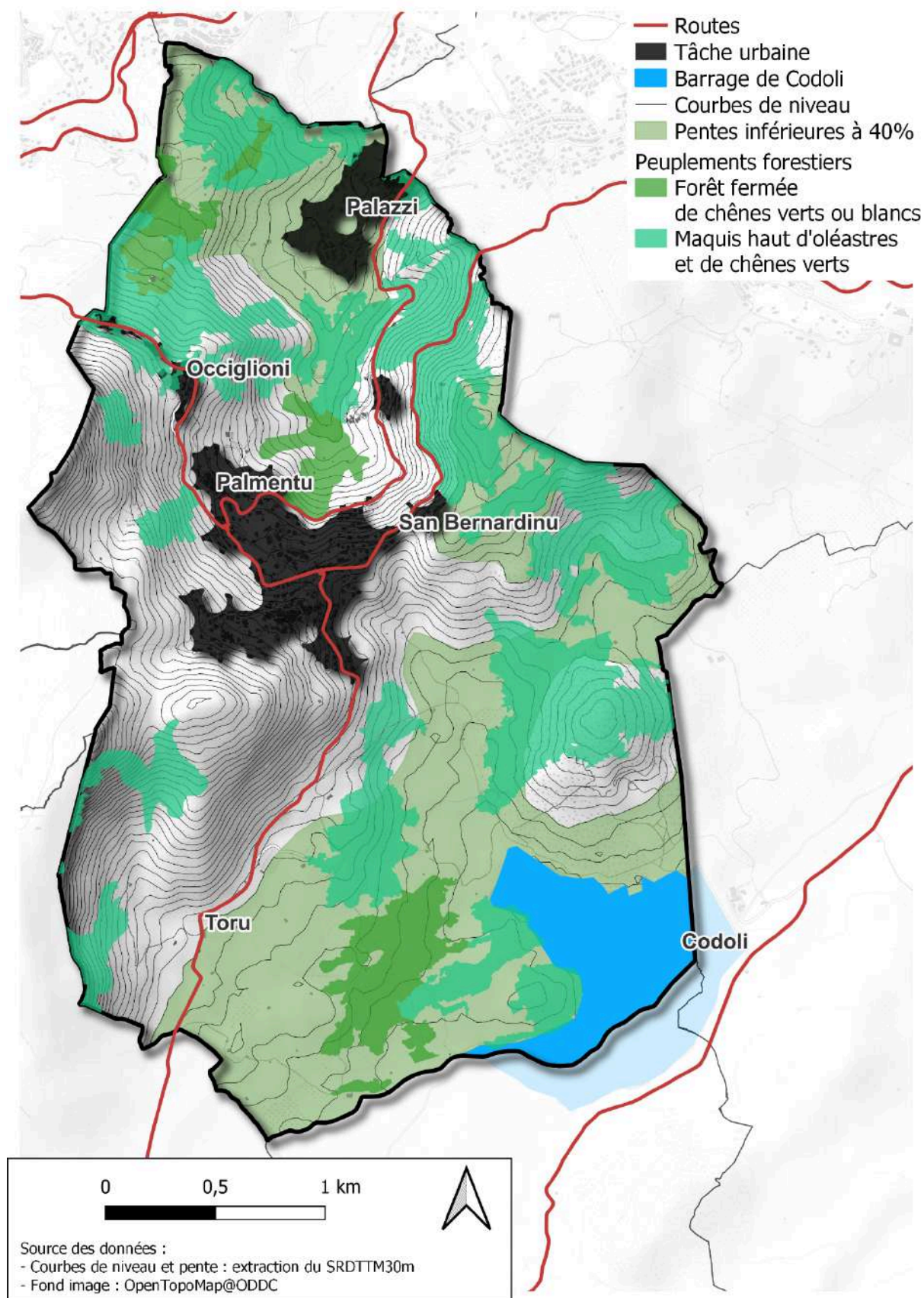
Au-delà de 40 % de pente, le travail en forêt présente de très fortes contraintes que ce soit pour l'exploitation du bois ou la préservation des milieux. Ainsi, en forêt privée, les potentialités correspondent aux surfaces forestières totales auxquelles sont retranchées les forêts présentes sur des pentes supérieures à 40%⁷. Tous les peuplements forestiers éloignés de la route et des villages et hameaux sont situés sur des terrains à fortes pentes de plus de 40 % (Cartographie n°8).

Pour reprendre les caractéristiques précédentes de cette étude (Tableau 8), les forêts denses à potentiel couvrent 37 hectares (4 % du territoire). Les maquis pré-forestiers d'oléastres et de chênes verts qui se sont développés suite aux incendies ou à l'abandon des cultures vivrières couvrent 111 hectares (11 % du territoire).

Tableau 8 : Surfaces du potentiel selon les essences forestières sur le territoire de Santa Riparata di Balagna

Nature des peuplements forestiers	Surface en 2020 (en ha)	Rapport au territoire (1 019 hectares)
Forêts denses		
Chênes verts	19	2 %
Mélange de chênes verts et de chênes blancs	18	2 %
Total des espaces forestiers denses	37	4 %
Maquis pré-forestier		
Mélange de chênes verts et oliviers	111	11 %
Total des espaces pré-forestiers	111	11 %
Total des espaces forestiers	148	15 %

⁷ Il est à noter que les peuplements forestiers non considérés comme potentiel forestier n'en restent pas moins des peuplements à vocation forestière.



Cartographie n° 8 : Carte des espaces forestiers décrits dans l'Inventaire IFN et des pentes de Santa Riparata di Balagna

Ces peuplements ont ensuite été analysés en termes de potentialité suivant l'essence la plus représentée. Il en résulte le classement de ces essences en trois peuplements à potentialité : peuplements de chênes verts, peuplements de mélange de feuillus et peuplements d'oléastres.

Une journée de terrain a été réalisée par l'expert forestier Hubert Audeval en date du 8 novembre 2023. Plusieurs mesures forestières et photographies permettent d'avoir une idée de la réalité du peuplement et de son potentiel. Chacun de ces trois peuplements à potentiel est décrit par la suite (Cartographie n°9).

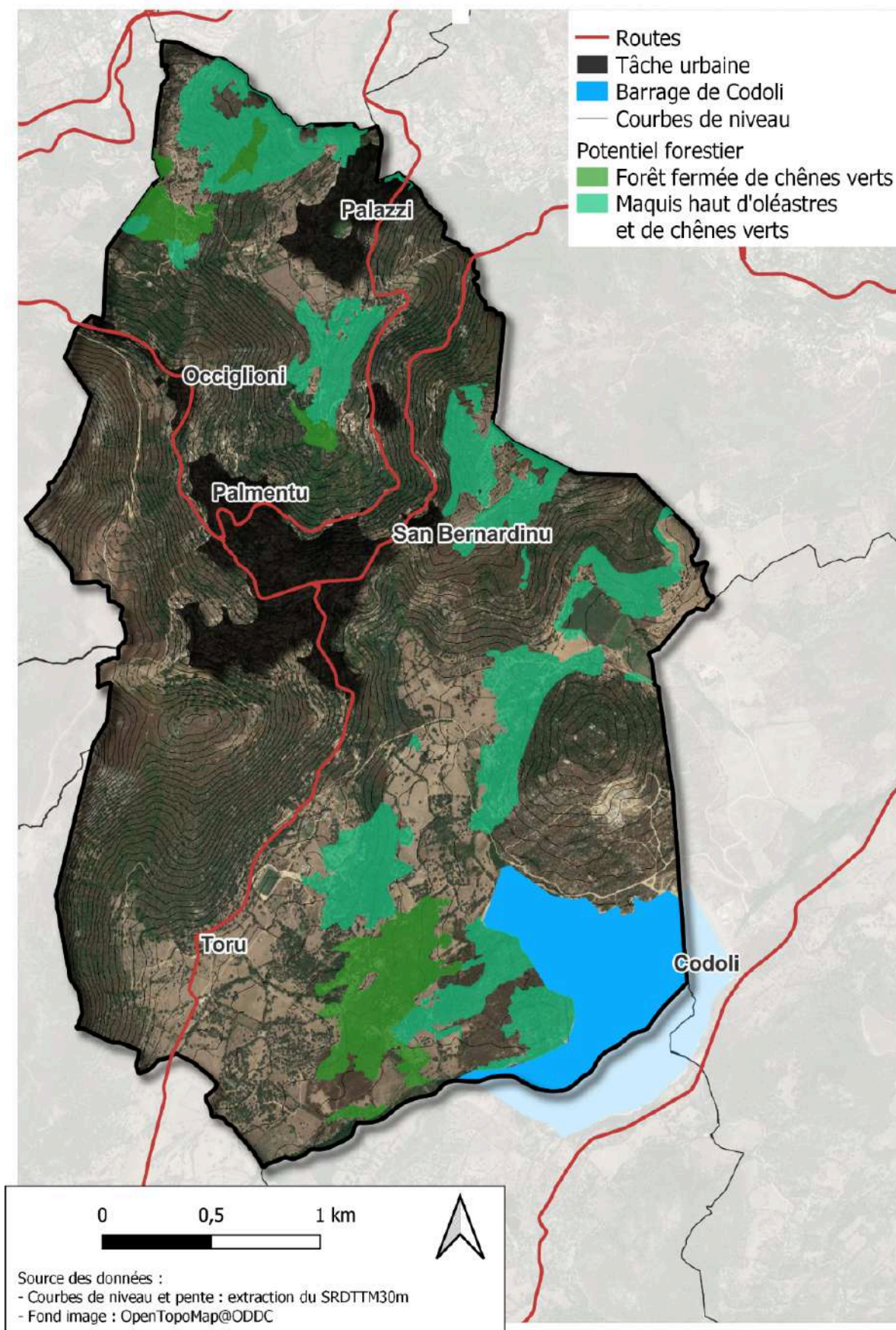
Il est important de préciser que ces données ne doivent en aucun cas être extrapolées pour quantifier une ressource forestière à l'échelle du territoire. Elles permettent de donner des tendances et une projection sur le territoire au travers de photographies. Tout projet futur émanant du DOCOBAS devra s'attacher à la réalisation d'une estimation plus précise de la ressource forestière.

De plus, il est précisé que les périmètres des potentialités forestières telles que définies n'ajoutent pas une contrainte supplémentaire à celles déjà existantes vis-à-vis de l'urbanisation ou du développement agricole. Chaque projet urbain ou agricole en lien avec des espaces forestiers sera apprécié par les services instructeurs compétents au regard des codes concernés.

Les maquis pré-forestiers d'oléastres et de chênes verts ou encore les oliveraies séculaires (d'une surface d'environ 33 hectares) peuvent faire l'objet d'un prélèvement de bois lors d'une éclaircie ou d'une remise en valeur agricole. Ils ne présentent pas de potentiel forestier proprement dit, ils figurent par ailleurs également dans les ERPAT).

L'essentiel à retenir sur le potentiel forestier est que :

- **Le potentiel forestier sur Santa Riparata di Balagna est quasi-inexistant.**
- **La seule forêt privée, s'étendant sur des pentes inférieures à 40 % et ayant un potentiel forestier, se situe au sud de la commune, au lieu-dit Puzzinucciu et couvre une petite surface d'environ 20 à 25 hectares (Cartographie n° 9).**
- **Le potentiel forestier a pour vocation la production de bois de chauffage de façon très ponctuelle lors des opérations de réhabilitation des oliviers et oléastres actuellement pris dans le maquis haut ou bien sur celles d'ouverture de parcours d'animaux.**
- **De nos jours, aucun exploitant forestier n'est en activité sur le territoire de Santa Riparata di Balagna.**



Cartographie n° 9 : Les peuplements forestiers potentiellement exploitables

- Les peuplements de chênes verts et/ou blancs : étendue et caractéristique

Tableau 9 : Caractéristique des peuplements de chênes verts

Nom du peuplement	TAILLIS DE CHÊNE VERT	FUTAIE DE CHÊNES VERTS ET BLANCS
Surface (hectare)	19	18
Essences	Chêne vert et maquis (arbousier, bruyère...)	Chêne blanc, chêne vert et maquis (arbousier, bruyère...)
Hauteur du peuplement (m)	de 5 à 12	de 8 à 20
Diamètre moyen des arbres (cm)	5-10	15 à 40 et +
Volume à l'hectare (m ³ /hectare)	de 50 à 100	de 200 à 450
Couvert (%)	Inf. à 50	Sup. à 80
État phytosanitaire	Bon	Bon à très dégradé (incendié)
Débouchés	Bois énergie : bois bûche à maturité Agrément paysager et environnemental	Bois énergie : bois bûche à maturité Sylvopastoralisme Agrément paysager et environnemental

- Les peuplements d'oliviers non cultivés : étendue et caractéristique

Tableau 10 : Caractéristique des peuplements d'oliviers enmaquisés

Nom du peuplement	MAQUIS BOISE D'OLEASTRES ET DE CHÊNES VERTS
Surface (hectare)	693
Essences	Oléastres et feuillus divers (chêne vert, arbousier)
Hauteur du peuplement (m)	De 2 à 6 m
Diamètre moyen des arbres (cm)	Inf. à 10
Volume à l'hectare (m ³ /hectare)	-
Couvert (%)	De 50 à 80
État phytosanitaire	Bon
Débouchés	Bois bûche à maturité (CV) Réhabilitation des oliviers Greffage des oléastres

1.1.2. Localisation des espaces susceptibles de répondre aux définitions des Espaces Stratégiques Agricoles (ESA) et des Espaces ressources pour le pastoralisme et l'arboriculture traditionnelle proposées dans le PADDUC

Le **DOCOBAS** doit également participer à la **transcription des orientations du PADDUC** à l'échelle du territoire communal (Cartographie n°10).

Les **Espaces Agricoles Stratégiques (ESA)** cartographiés au 50millième doivent être **préservés** dans leur vocation agricole pour une surface minimale à atteindre de **282 hectares**. Le diagnostic agricole doit permettre d'identifier des espaces agricoles de potentialité similaire (équivalents ESA) dans le respect de la surface minimale de 282 hectares.

Les **Espaces Ressources pour le Pastoralisme et l'Arboriculture Traditionnelle (ERPAT)** situés sur la Carte de Destination Générale des Sols. Le déclassement de ces espaces ne peut intervenir qu'à la stricte condition de la consommation préalable des espaces urbanisables selon les modalités prévues par le PADDUC hors des zones agricoles. Toutefois, toute consommation de ce type d'espace peut faire l'objet de mesures de compensation en termes d'actions : Zone d'Agriculture Protégée (art. L. 112-2 code rural), politique d'aménagement foncier ou encore mesures de soutien aux activités agricoles.

Il est à noter que la commune de Santa Riparata di Balagna possède un document d'urbanisme en vigueur depuis 2006 et qui est en cours de révision. La commune proposera alors sa propre cartographie des ESA.

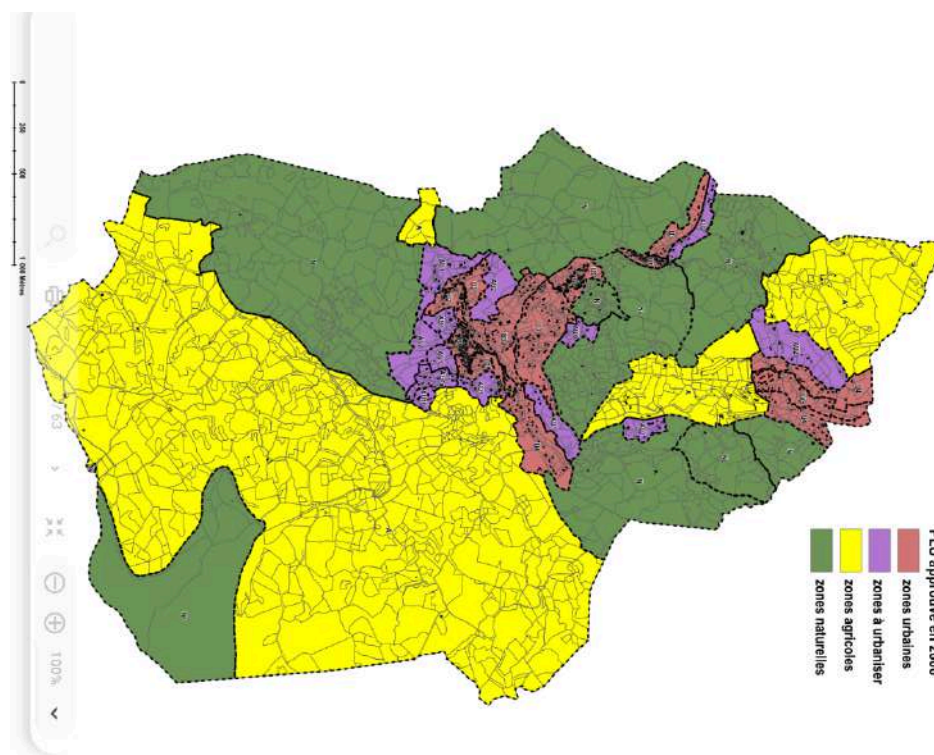
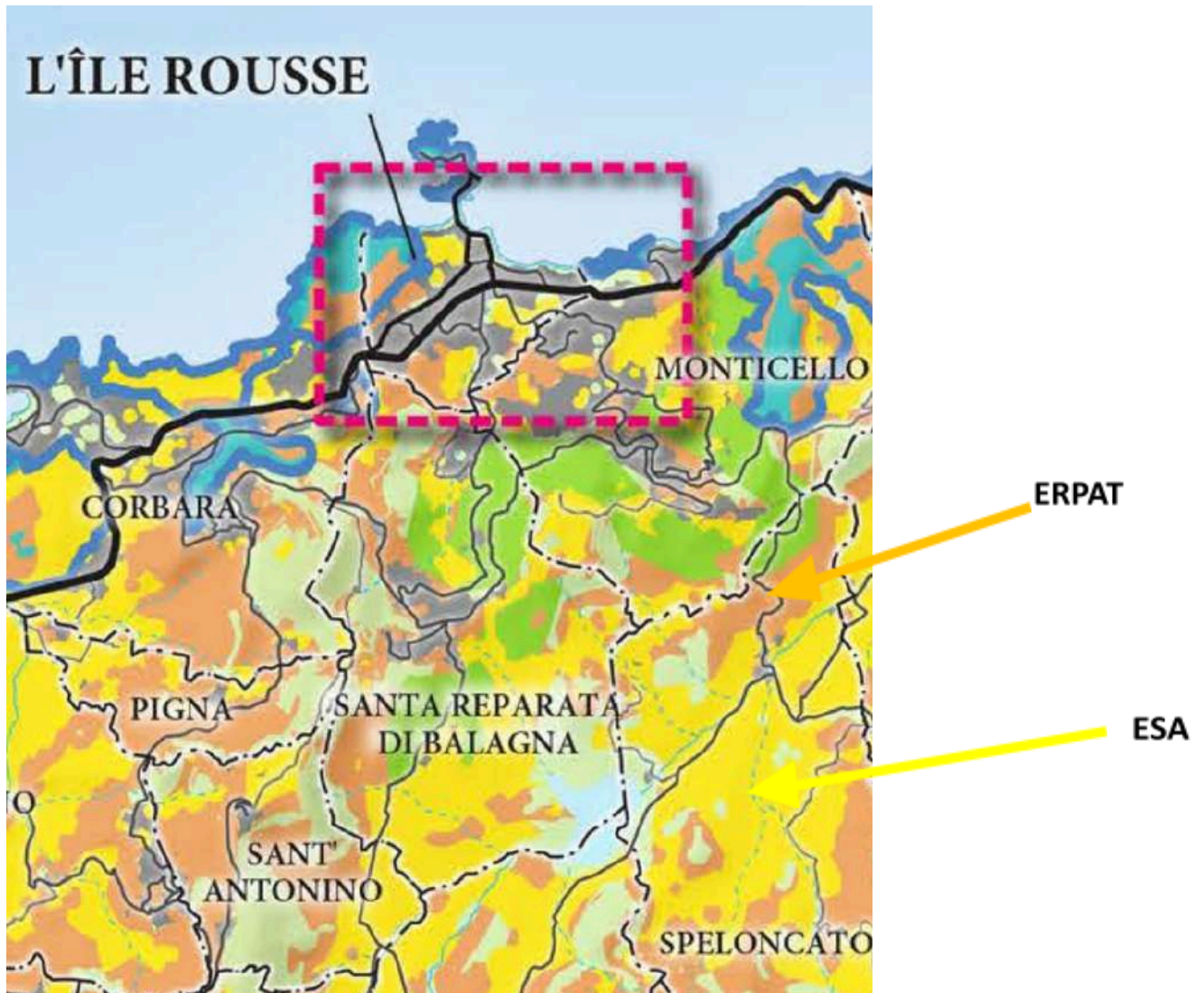


Figure 3 : PLU approuvé en 2006 (en cours de révision)



Cartographie n° 10 : Extrait de la carte n°1 du PADDUC (modifiée le 1^{er} décembre 2020) : détail sur Santa Riparata di Balagna

Les espaces susceptibles de répondre aux définitions des ESA (Cartographie n°11) sont les suivants :

- Toutes les terres non construites des catégories de la carte SODETEG citées dans le tableau de la page 144 du Livret IV du PADDUC (Tableau 5) ;
- Toutes les terres non construites qui sont ou ont été cultivées entre 1950 et 2022.

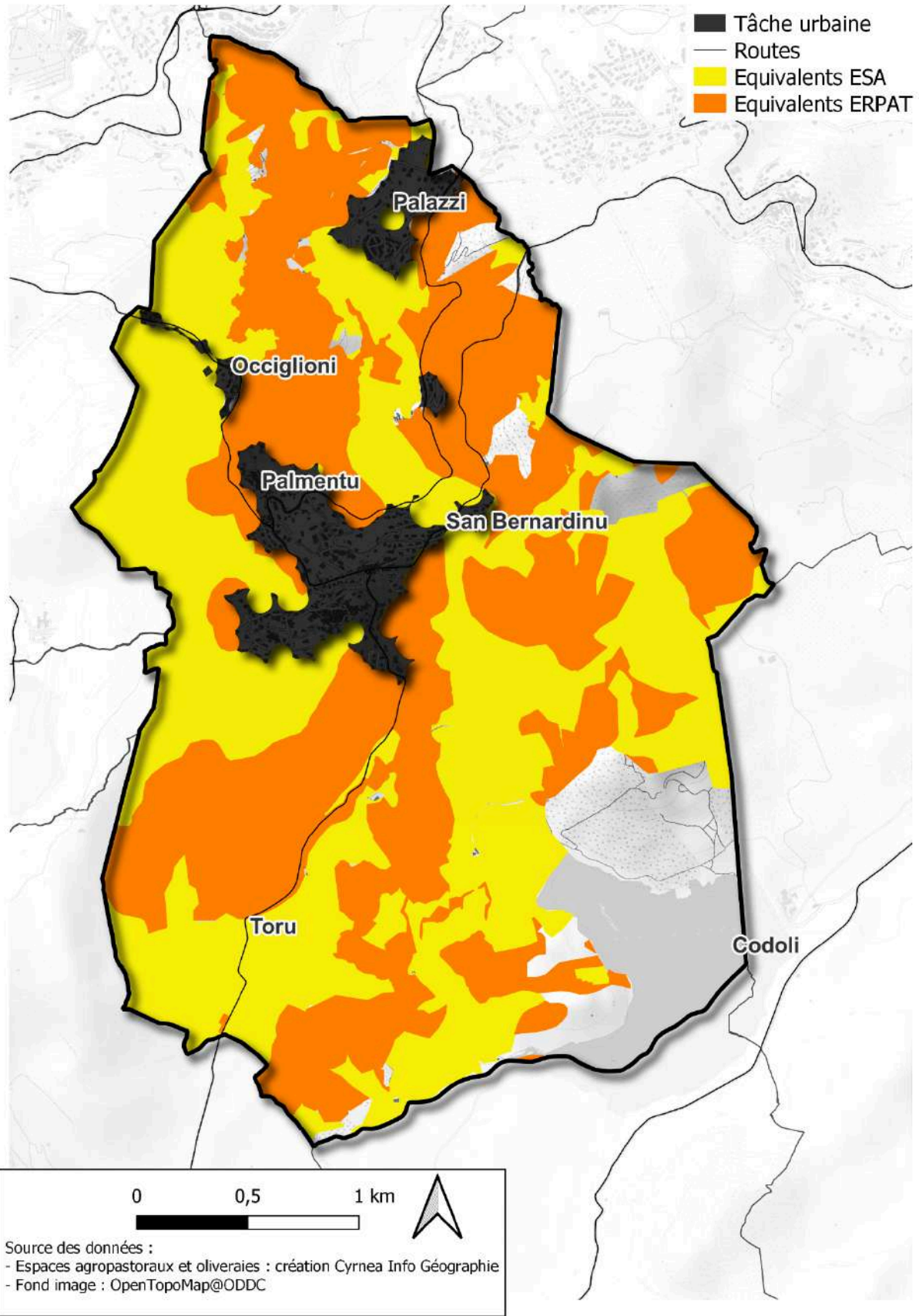
La couche des espaces « équivalents ESA » a ensuite fait l'objet d'un ajustement à une échelle quasi-parcellaire (5000 millièmes) aux limites naturelles visibles sur les photos aériennes : limite d'un champ, limite des ripisylves, limites entre espaces agricoles et espaces forestiers.

□ **Ces équivalents ESA ont été cartographiés sur le territoire de Santa Riparata di Balagna**

Les ERPAT ont été délimités en reprenant les espaces pastoraux et les oliveraies identifiés dans les chapitres précédents. Cette donnée a également fait l'objet d'un ajustement au 10millième.

- **Ces équivalents ERPAT ont été cartographiés sur le territoire de Santa Riparata di Balagna.**

- *Il est précisé que les équivalents ESA cartographiés lors de cette étude incluent les espaces cultivables qui correspondent pour une grande partie aux terrasses aménagées et autrefois cultivées (avant la fin des années 1970). Ces terrasses cultivables n'ont été recensées ni dans la carte SODETEG dans les années 1980 ni dans la cartographie n°9 du PADDUC. Ces terrasses abandonnées étaient très certainement déjà colonisées par les chênes verts et pubescents ainsi que les oléastres.*



Cartographie n° 11 : Carte de espaces agropastoraux et arboricoles répondant aux définitions des ESA et des ERPAT du PADDUC

1.1.3. Identification d'autres fonctionnalités de l'agriculture et de la forêt

Contribution à la gestion des risques

La commune de Santa Riparata di Balagna est soumise aux risques naturels de feux de forêt, inondation et de séisme (zone de sismicité 1 - très faible) mais ne sont pas soumises à un plan de prévention des risques.

Feux de forêt

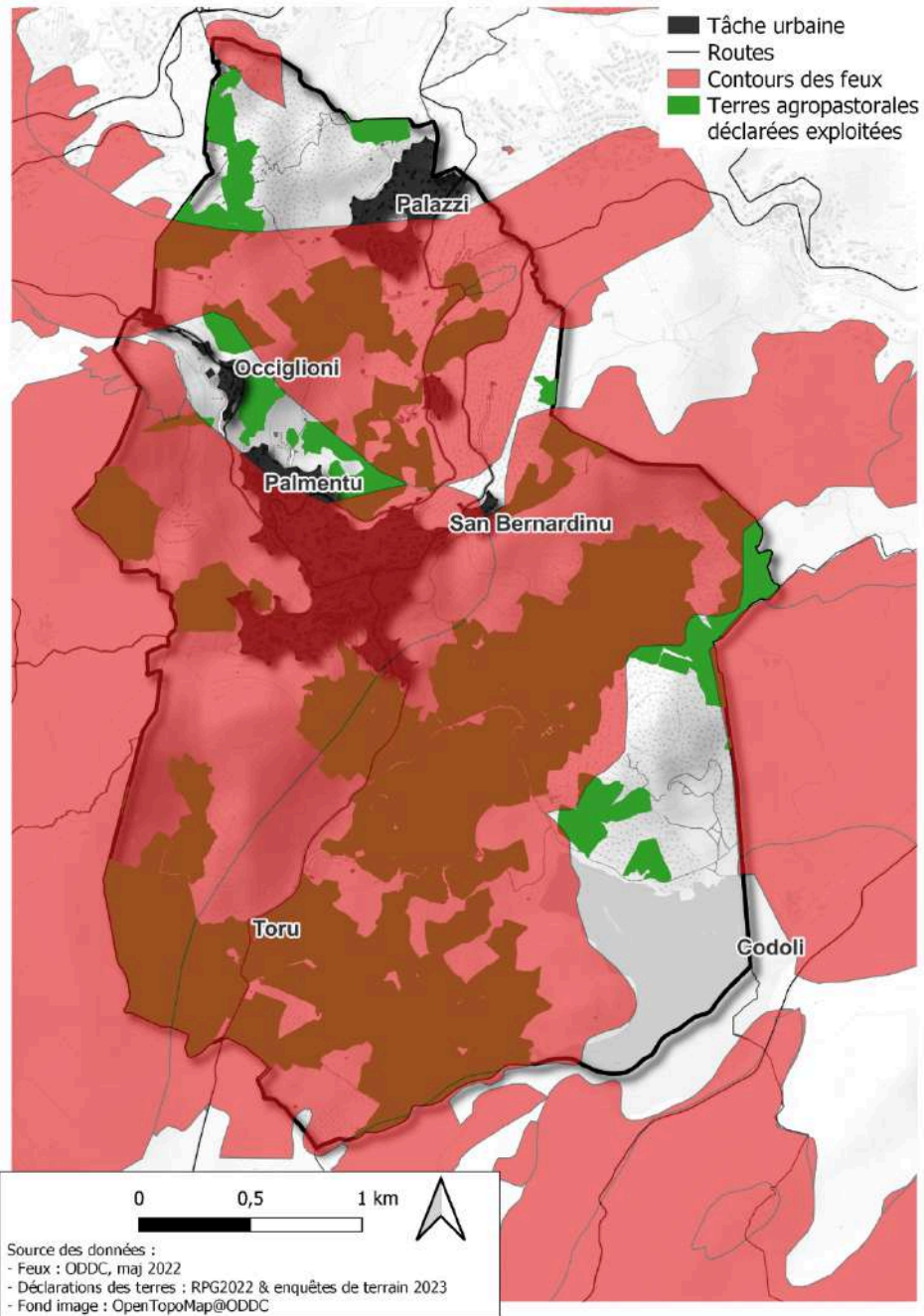
La commune a plusieurs fois été soumise à des feux de forêts plus ou moins importants (Cartographie n° 12) en 1981, 1985 et 1986. Le tout dernier feu du mois de juillet 2023 a brûlé la forêt de chênes blancs d'i Capi.

La commune de Santa-Reparata-Di-Balagna ne possède pas de Plan de Prévention des Incendies et de Feux de Forêt (PPRIF).

Des outils de gestion du risque Incendie existent à l'échelle des hameaux et des villages. Peuvent être cités pour exemple les obligations légales de débroussaillage, les arrêtés relatifs à l'emploi du feu ou la mise en place d'une gestion mutualisée, forestière et agricole ou pastorale autour des hameaux. D'une manière générale, le développement de la gestion durable forestière en forêt privée et publique permettra d'avoir des peuplements forestiers moins inflammables et de réintégrer la présence de l'Homme (pistes, ...) dans l'écosystème forestier.

Par le maintien de pâturages ouverts autour des habitations, le pastoralisme contribue à diminuer le risque et la force de l'incendie, en venant appuyer les mesures de débroussaillage obligatoire dans un rayon de 50 mètres autour des habitations. De plus, ce travail étant effectué par les troupeaux, l'agriculture contribue également à l'entretien du milieu ouvert sans intervention financière des collectivités publiques (communes ou CdC).

La cartographie n°12 montre comment l'activité agricole contribue à diminuer le risque incendie : les terres cultivées et pâturées forment de véritables barrières à la propagation du feu.



Cartographie n° 12 : Recensement des feux de forêts sur le territoire et contribution de l'agriculture à la diminution du risque

□ **Les espaces naturels et les espaces agricoles sont deux facteurs de lutte contre les inondations.**

Les ripisylves sont présentes le long des cours d'eau naturels et plus particulièrement le long du ruisseau de Pianu. Elles jouent un rôle important de stabilisation des berges et de diminution de la force des événements torrentiels. Le maintien des espaces agricoles permet de lutter contre l'artificialisation des sols, ils jouent un rôle de zone tampon permettant de limiter les inondations importantes.

Contribution à l'environnement

Zones à statuts environnementaux

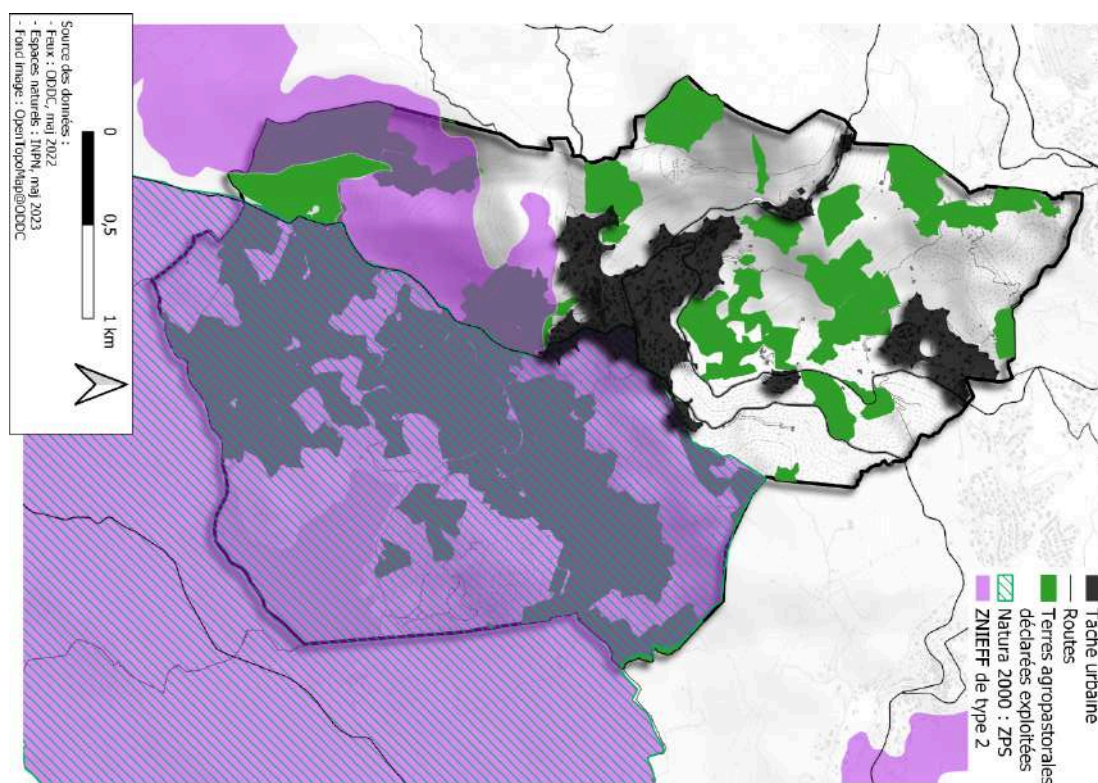
L'inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF) a été lancé en 1982 par le ministère de l'Environnement. Il avait pour objectif de réaliser une couverture des zones les plus intéressantes au plan écologique, essentiellement dans la perspective d'améliorer la connaissance du patrimoine naturel national et de fournir aux différents décideurs un outil d'aide à la prise en compte de l'environnement dans l'aménagement du territoire.

La commune est concernée par plusieurs types de zonages environnementaux (Cartographie n° 14):

- 2 ZNIEFF de Type II : « Oliveraies et Boisements des collines de Balagne » et « Vallée du Regino » ;
- 1 Zone Natura 2000 : une Zone de Protection Spéciale de la « Vallée du Regino » (FR9412007), également Zone d'Intérêt pour la Conservation des Oiseaux (ZICO).

Le pastoralisme et la sylviculture participent au maintien et à l'entretien des milieux ouverts et forestiers qui tendent à se refermer et qui ont fait l'objet de classements en Znieff ou zone Natura 2000. Ils participent également à la lutte contre l'incendie, principale menace pour les Zones Natura 2000 et les Znieff situées en milieux semi fermés à fermés.

L'inventaire ne présente pas de contrainte particulière pour la gestion forestière.

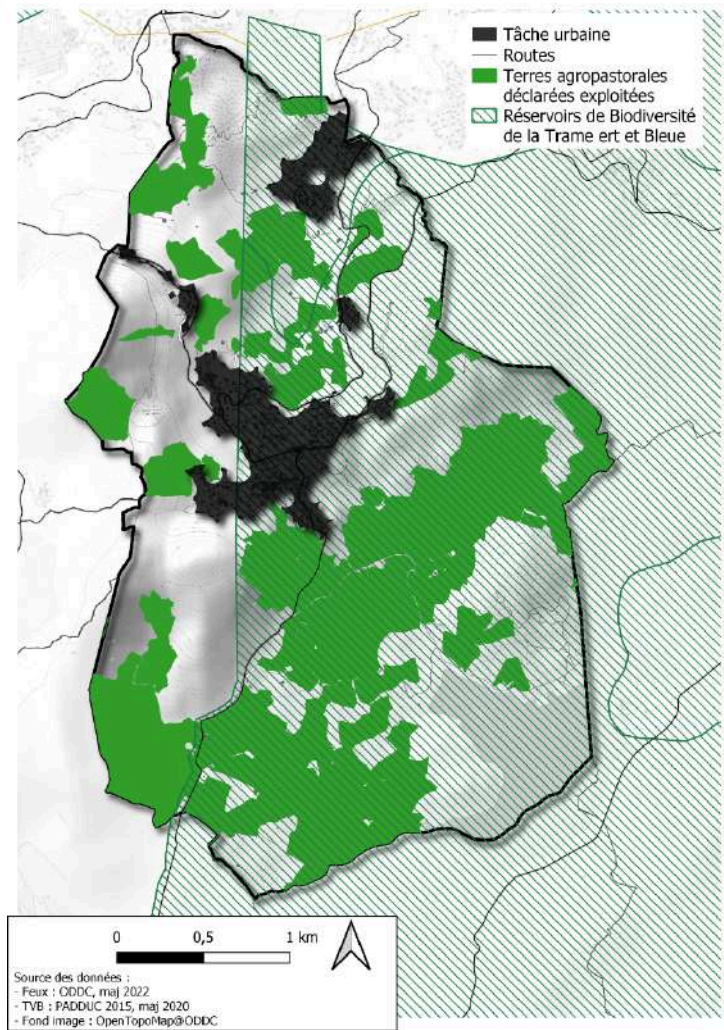


Cartographie n° 14 : Contribution de l'agriculture vis-à-vis des zones Natura 2000 du territoire

Trame Verte et Bleue

L'agriculture joue un rôle essentiel dans la préservation de la biodiversité et des continuités écologiques. Les espaces pastoraux, cultivés et forestiers, ont à la fois un rôle de réservoir de biodiversité mais également de corridor écologique par le maintien de divers habitats naturels et de milieux ouverts.

La plaine agricole offre des milieux de grande qualité : les haies bocagères constituent une zone d'intérêt pour l'avifaune, les chiroptères et les insectes, leur servant de zone de refuge et facilitant leur déplacement. Les espaces pastoraux de montagne sont, quant à eux, favorables à de nombreuses espèces en assurant un rôle de nourrissage, de repos et de nidification.



Cartographie n° 15 : Contribution de l'agriculture vis-à-vis de la TVB (Padduc)

Les aménités environnementales de la forêt

La mise en valeur et la protection de la forêt sont reconnues d'**intérêt général** par le Code forestier (art. L 112-1). La gestion forestière est encadrée par le Code forestier qui définit les principes fondamentaux de la **gestion durable des forêts** qui : *"garantit leur diversité biologique, leur productivité, leur régénération, leur vitalité et leur capacité à satisfaire actuellement et pour l'avenir les fonctions économiques, écologique et sociale pertinentes, aux niveaux local, national et international"*.

Le propriétaire forestier sylviculteur produit du bois et des services de qualité tout en préservant l'équilibre biologique du milieu, sous les contraintes parfois des aléas climatiques, des maladies, des ravageurs, de la divagation animale et de certaines activités humaines (incendies, non-respect des bonnes pratiques forestières, pollutions...).

En forêt privée, la gestion durable est garantie par l'application de **Documents de Gestion Durable** (DGD), lorsque les propriétaires y souscrivent. Pour être agréés, ses documents de gestion doivent être conformes aux orientations du "*Schéma régional de gestion sylvicole*" produites par le Centre Régional de la Propriété Forestière (CRPF). Par ailleurs tous les sylviculteurs peuvent faire certifier leur gestion durable en adhérant à un système de certification (le programme de reconnaissance des certifications forestières (PEFC) ou le label FSC (Forest Stewardship Council)).

En théorie, la forêt privée met en marché les produits bois issus de la gestion sur le long terme des sylviculteurs. Cette activité de production entraîne le développement de la filière bois locale, ayant des répercussions bénéfiques pour les territoires ruraux. La forêt gérée durablement est aussi pour l'Etat et les Collectivités une source de revenus fiscaux, que ce soit par l'impôt foncier ou les taxes induites par les entreprises, les emplois directs et indirects et les produits.

Les projets d'aménagement de l'espace rural prescrits par les communes et les communautés de communes, doivent tenir compte du **rôle important de la forêt privée pour le développement durable des territoires**. L'amélioration des conditions de desserte et de stockage des bois est par exemple l'une des composantes importantes de la gestion forestière durable. Elle facilite non seulement l'accès aux massifs et la sécurité des usagers des voies publiques, mais permet aussi une meilleure mise en marché des bois.

Face à des problématiques telles que le réchauffement climatique, la qualité de l'eau ou la lutte contre l'érosion de la biodiversité, ces éléments ne peuvent être négligés lors de la rédaction des documents de programmation urbaine. L'existence de la forêt à elle seule ne suffit pas à garantir ces aménités. Il faut pour cela que la forêt soit gérée durablement et donc que la dimension forestière soit bien comprise et intégrée aux stratégies territoriales. Il convient, dans les projets d'aménagements ruraux, d'encourager localement les sylviculteurs dans leur contribution aux objectifs d'intérêt général s'inscrivant dans le Grenelle de l'Environnement : "*produire plus tout en préservant mieux la biodiversité*".

Le travail des sylviculteurs et la bonne exploitation de la forêt concourent à la **réduction des gaz à effet de serre**. En effet, le stockage du carbone dans les produits bois revêt une importance toute particulière : 1 m³ de bois exploité stocke 900 kg de CO₂. Le stockage du CO₂ s'effectue en forêt (3,4 tCO₂/ha/an = moyenne française).

L'effet carbone d'une sylviculture est aussi dépendant de l'usage des produits qu'elle génère. Car le stockage est effectif dans les produits bois (charpentes, panneaux de particules...) et également dans les usages du bois en substitution à des énergies fossiles et des matériaux énergivores.

La forêt joue un rôle également dans le domaine de la **protection de la ressource en eau**. Dans ce domaine, la pérennité du couvert forestier représente un atout par rapport aux autres couverts végétaux. L'activité biologique en forêt est plus constante et permet un recyclage des éléments minéraux plus efficace car les phénomènes de relargage ou de fuites d'éléments minéraux sont limités.

Par ailleurs l'activité sylvicole n'utilise pas d'intrant. Par conséquent, les eaux infiltrées sous forêt ont une teneur en nitrates très faible (de l'ordre de 5 mg/l contre 50 mg/l couramment dépassés en grandes cultures). Il a donc été démontré qu'à l'échelle du bassin versant, la forêt assure un rôle de

protection de la ressource en eau. Grâce à une porosité et une rugosité des sols supérieures, la forêt favorise le drainage vers le sous-sol, l'infiltration étant ainsi favorisée au dépend du ruissellement de surface. Ce phénomène, cumulé aux effets d'interception des précipitations par le feuillage, d'évaporation et d'évapo-transpiration, ont, selon des études menées par l'INRA, des effets sur la réduction des débits de crue.

Le risque sanitaire

Le risque sanitaire doit être appréhendé avec une extrême prudence. Des arbres peuvent présenter un état sanitaire inquiétant sans pour autant qu'ils soient condamnés. Plusieurs facteurs peuvent intervenir dans les dépérissements observés (sécheresses répétées, concurrence pour l'eau, pour la lumière, attaques de défoliateurs, blessures des arbres, champignons, ...), il est important de se retourner vers l'expérience technique du Département Santé des Forêt (DSF) dans lequel participe le CRPF de Corse. Le CRPF de Corse met les bilans annuels du DSF sur son site internet (<https://corse.cnpf.fr/n/les-risques-sanitaires-dsf/n:1438>).

1.1.4. Les signes de qualité

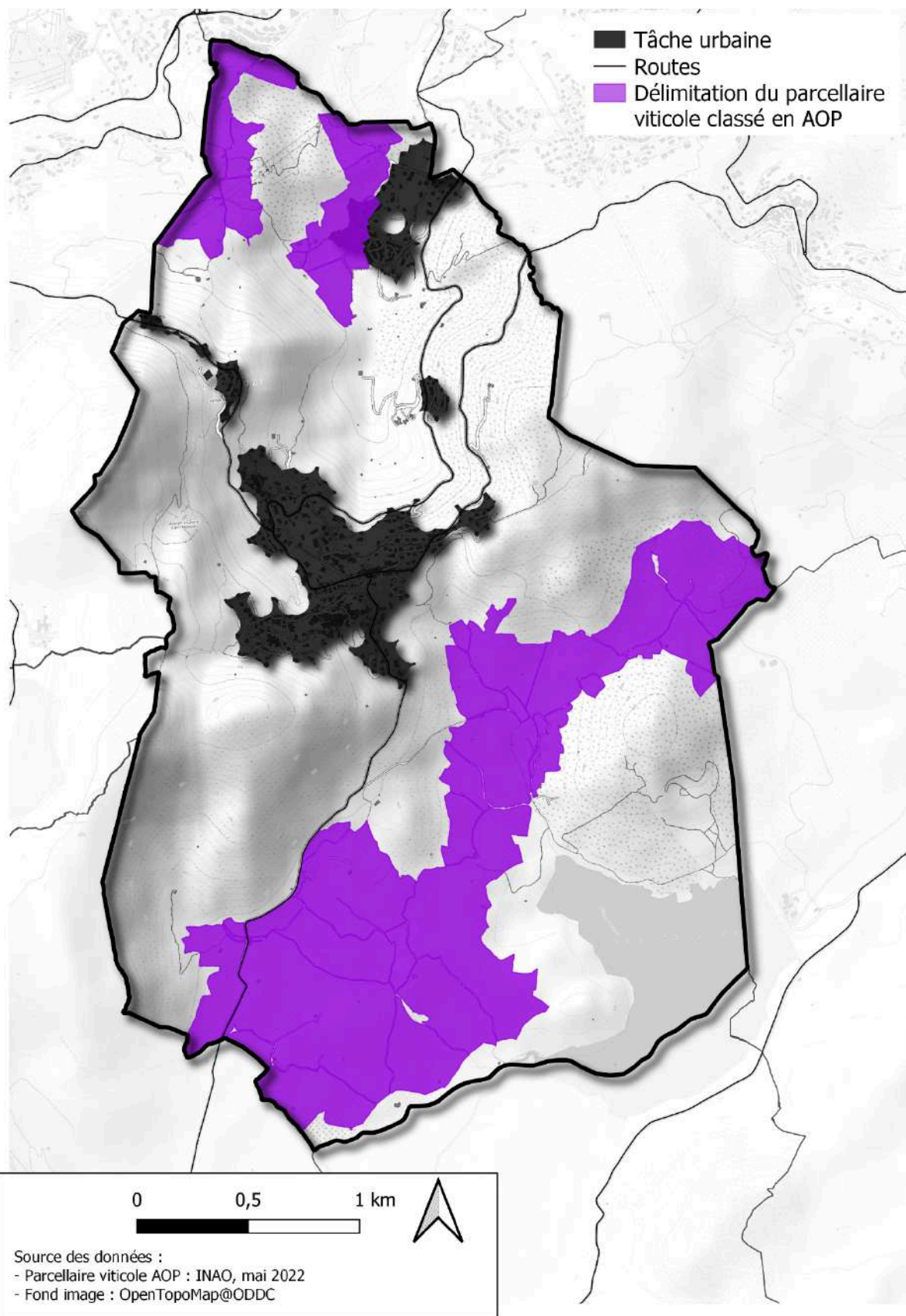
La commune de Santa Riparata di Balagna est incluse dans les aires géographiques suivantes (Cartographie n° 16) :

- AOP « Brocciu corse / « Brocciu »
- AOP « Huile d'olive de Corse » / « Huile d'olive de Corse – Oliu di Corsica »
- AOP « Miel de Corse – Mele di Corsica »
- AOP « Vin de Corse » ou « Corse-Calvi »
- IGP viticoles « Ile de Beauté » et « Méditerranée ».

Il est à noter que l'aire parcellaire viticole s'étend sur 143 hectares sur la commune (Cartographie n°16).

Plusieurs acteurs sont engagés dans une démarche AOP sur le territoire de Santa Riparata di Balagna :

- 2 éleveurs habilités en AOP "Brocciu corse" / "Brocciu" ;
- 4 oléiculteurs habilités en AOP "Huile d'olive de Corse" / "Huile d'olive de Corse - Oliu di Corsica" et environ 7 ha d'oliviers identifiés en AOP.



Cartographie n° 16 : Carte des aires géographiques de l'AOP viticole sur Santa Riparata di Balagna

1.1.5. Synthèse

□ Points clés

- Une potentialité agricole et pastorale abondante : environ 64% sur le territoire
- Un potentiel forestier pour l'exploitation du bois de chauffage peu présent
- L'agriculture, le pastoralisme et l'arboriculture participent activement à la lutte contre les risques naturels
- Le pastoralisme participe au maintien des habitats de milieux ouverts et jouent un rôle de réservoirs de biodiversité

□ Pressions

- Le risque incendie constitue la pression majeure sur le territoire
- La commune est en train de réviser son Plan Local d'Urbanisme, réservant une grande part du territoire aux zones agricoles et naturelles, concentrant l'extension de l'urbanisation autour des villages actuels

□ Tendances évolutives

- Sans la remobilisation du foncier agricole : risque de fermeture des milieux, effets induits non favorables aux habitats de milieux ouverts et augmentation des risques naturels
- Sans la remobilisation du foncier agricole : difficulté de diversifier les activités agricoles sur le territoire, le pacage des terres étant aujourd'hui largement pratiqué sous accord verbal avec les propriétaires
- Sans la remobilisation des espaces forestiers : difficulté de créer une activité forestière sur le territoire, augmentation des risques naturels

□ Éléments sur lesquels le Docobas est susceptible d'intervenir

- Mobilisation des terres agricoles et pastorales à potentialité
- Passation de conventions de location entre propriétaires et exploitants
- Remise en valeur des espaces pastoraux pour augmenter la ressource fourragère
- Remise en valeur des oliveraies traditionnelles.

1.2. Dynamiques spatiales, évolutions récentes et contexte foncier

1.2.1. Analyse de l'évolution récente des fronts urbains et de ses impacts sur les espaces agricoles et forestiers

L'évolution du front urbain depuis les années 50 à nos jours a été assez importante : de 8,4 hectares à 69 hectares. Cependant, elle s'est cantonnée à l'environnement proche des villages. Contrairement à de nombreuses communes environnantes, la plaine agricole et les meilleures terres ont été préservées de l'artificialisation liée aux nouveaux lotissements souvent construits en discontinuité des villages traditionnels.

Le territoire de Santa Riparata di Balagna a perdu beaucoup de sa population permanente à la fin des années 1950 au lendemain de la seconde guerre mondiale et au début de l'exode rural. Après avoir connu une longue période de baisse de sa population, le territoire gagne d'années en années des habitants pour atteindre environ 1 000 résidents permanents à ce jour (Tableau 12). En 1950, la population se regroupait autour du village de Santa Riparata et des hameaux de Palmentu et d'Occiglioni. Ce tissu urbain occupait une superficie cumulée de 8 hectares pour 238 logements (soit environ 336 m² par logement) (Cartographie n° 17). Aujourd'hui, les 866 logements du territoire occupent un tissu urbanisé de 69 hectares, soit environ 797 m² par logement. Les villages ont évolué en s'étalant le long des routes goudronnées, sous forme d'habitat pavillonnaire, notamment vers San Bernardinu. Un lotissement isolé de tout groupement d'habitations s'est également entièrement créé (hameau des Sabines). Une zone d'habitat diffus est également importante au Nord de la commune (Palazzi).

Les cultures vivrières étant disposées en couronne autour des villages, ce sont 18 hectares de jardins et vergers en terrasse, 14 hectares de terres arables, 12 hectares d'oliviers et 17 hectares de prairies qui ont été construits pour supporter de nos jours ces nouvelles habitations.

□ **Les terres cultivables ont disparu à un rythme de 4 571 m² par an entre 1950 et 2020.**

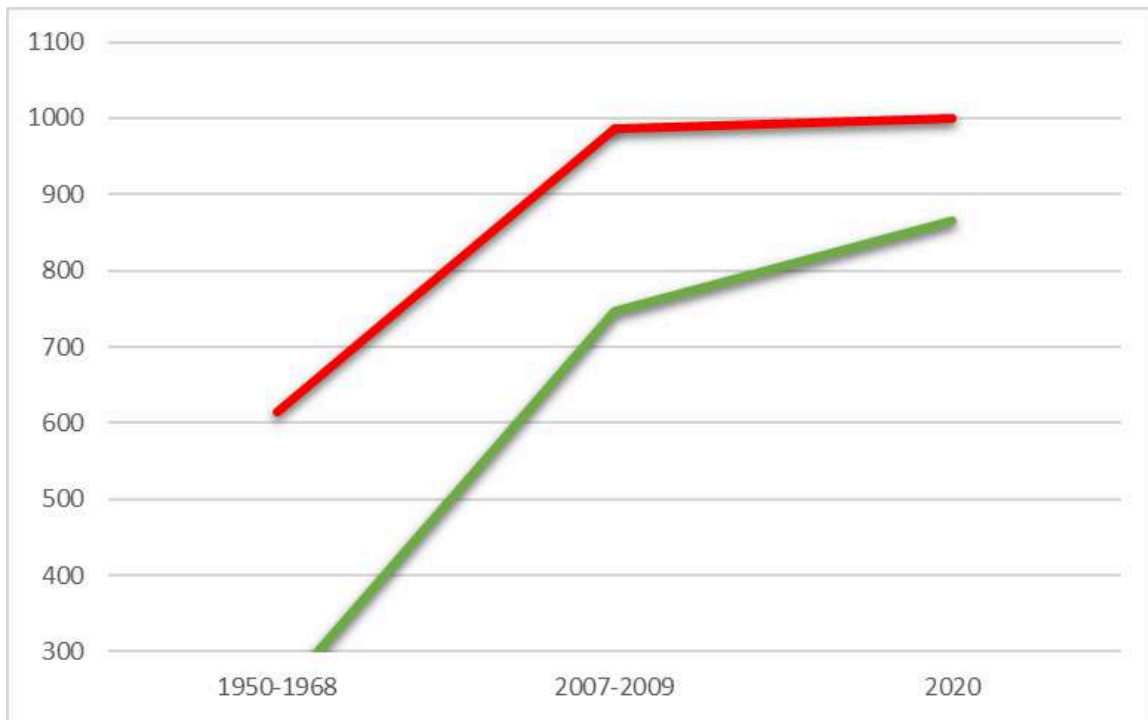
□ **Les terres pastorales ou d'arboriculture traditionnelle ont disparu à un rythme de 4 142 m² par an entre 1950 et 2020.**

Tableau 12 : Évolution de la population, des logements et du tissu urbain entre 1950 et 2020⁸

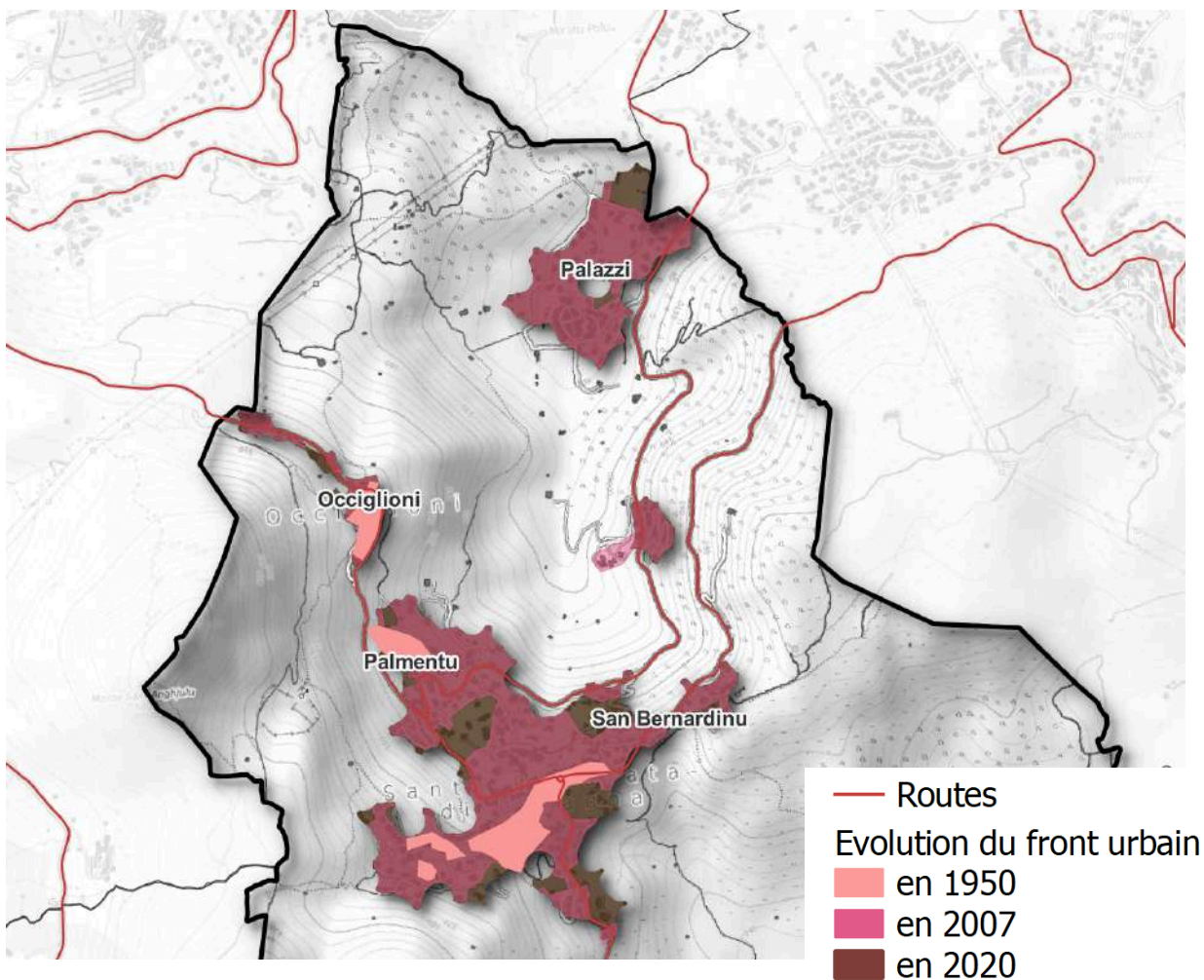
	1950-1968	2007-2009	2020
Population permanente	614	986	1 000
Tissu urbain	8,4 ha	58 ha	69 ha
Logements	238	746	866

⁸ Source des données sur la population et les logements : dossiers de l'INSEE, 2020

Source des données pour les surfaces du tissu urbain : numérisation des photographies aériennes de 1950, 2007 et 2019



Graphique 3 : Comparaison des évolutions de la population permanente avec le nombre de logements



Cartographie n° 17 : Évolution des fronts urbains des hameaux et villages

1.2.2. Identification des espaces sensibles

Les espaces sensibles correspondent à des espaces agricoles ou forestiers menacés par l'avancement du front urbain.

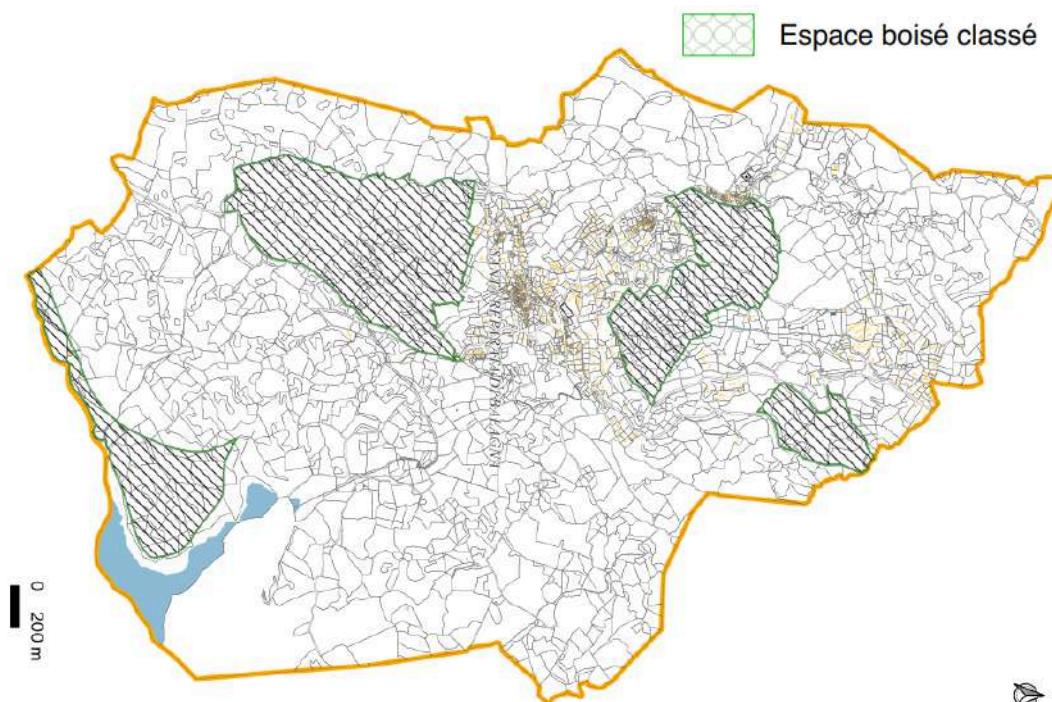
L'habitat est majoritairement concentré autour des noyaux villageois anciens des communes, sauf celui du lotissement des Sabines. La commune est marquée par le mitage et l'étalement urbain. L'urbanisation des villages et hameaux tend à se développer vers le Nord (Palazzi) et l'Est (San Bernardinu) (cf. chapitre précédent), en forme de chapelet le long des routes.

Sur le territoire, les espaces agricoles sensibles sont les équivalents ESA et ERPAT qui se situent dans les zones probables d'étalement urbain (Cartographie n° 19). En effet, par leur proximité avec l'espace urbain, ces espaces agricoles sont susceptibles d'être plus facilement impactés par l'urbanisation et de disparaître.

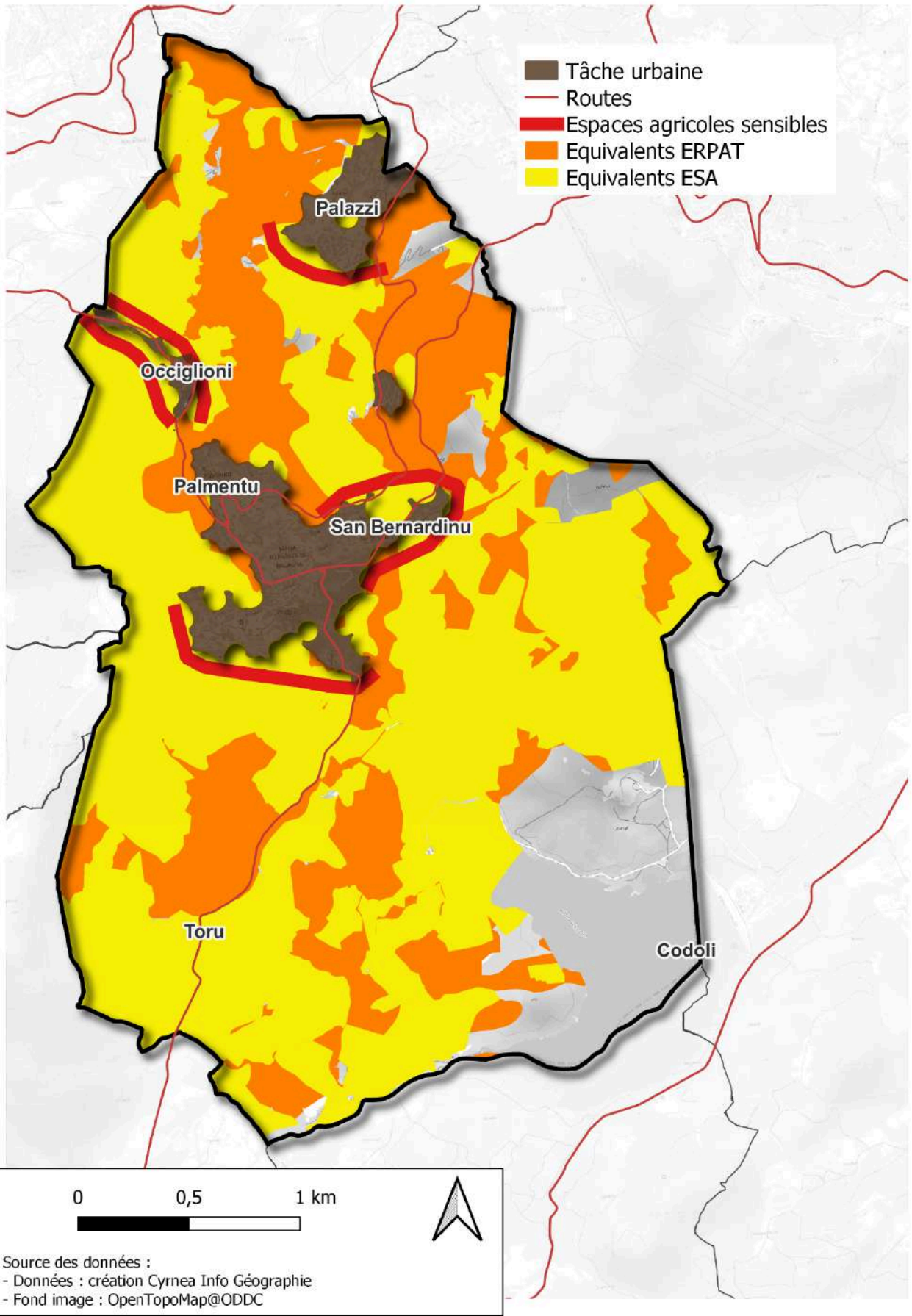
Les espaces forestiers sensibles sont eux-aussi situés aux abords des villages et des groupements d'habitations (Cartographie n° 20).

De manière générale, les plans locaux d'urbanisme peuvent classer comme espaces boisés, les bois, forêts, parcs à conserver, à protéger ou à créer, qu'ils relèvent ou non du régime forestier, enclos ou non, attenant ou non à des habitations. Ce classement peut s'appliquer également à des arbres isolés, des haies ou réseaux de haies ou des plantations d'alignements. Les EBC sont régis par les articles L113-1 (Code Forestier) et L421-4, L421-23 (Code de l'urbanisme).

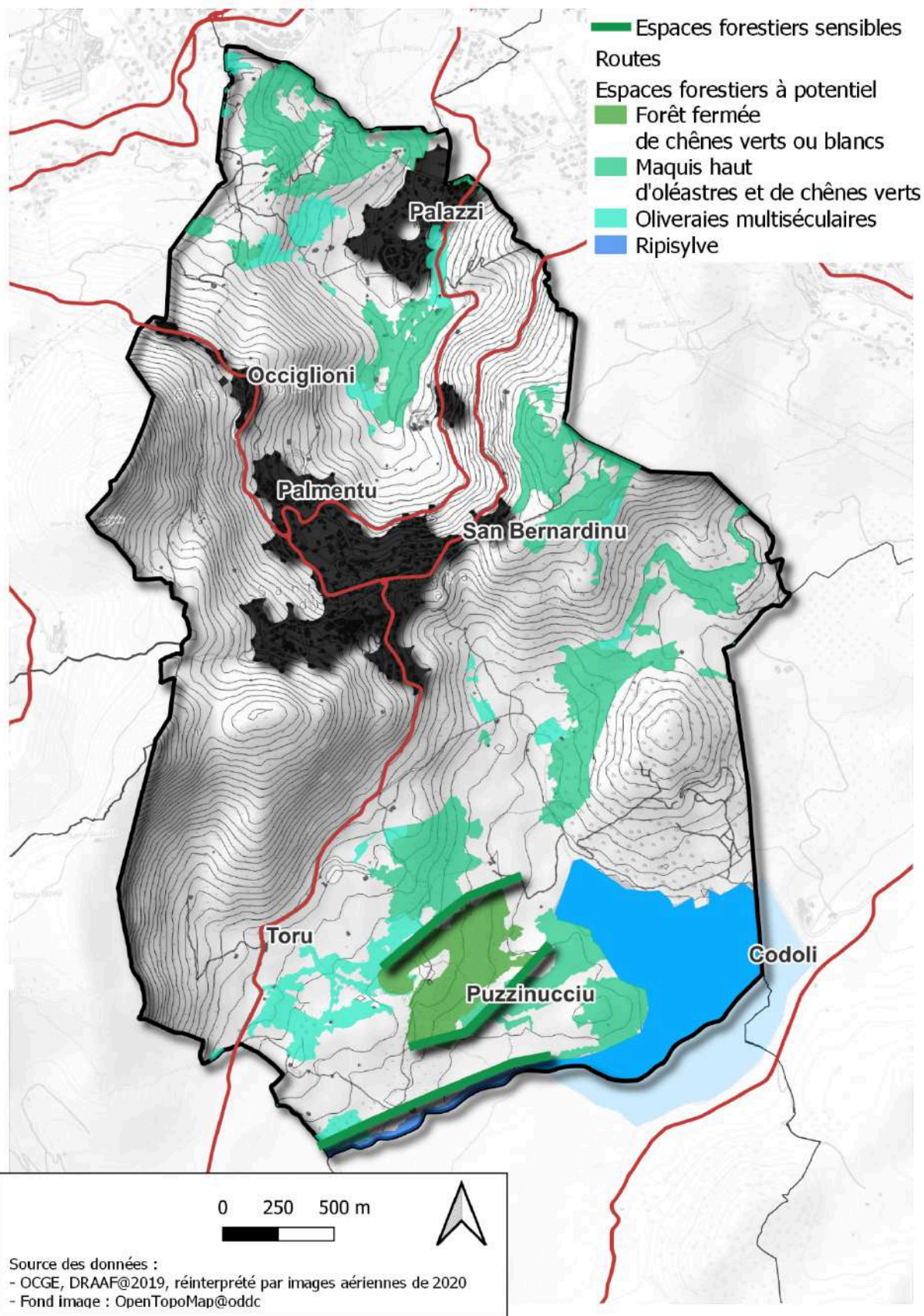
La commune de Santa Riparata di Balagna a classé en EBC des espaces forestiers autour des villages (Cartographie n° 18).



Cartographie n° 18 : Extrait du PLU 2006 et des EBC sur Santa Riparata di Balagna



Cartographie n° 19 : Identification des espaces agricoles sensibles



Cartographie n° 20 : Identification des espaces forestiers sensibles

1.2.3. Identification des espaces délaissés

En croisant les données du Registre Parcellaire Graphique de 2022 et les données issues des enquêtes de 2023, les **espaces agricoles non exploités et aujourd'hui délaissés** ont été identifiés sur le territoire (Cartographie n° 21).

Il s'agit essentiellement des **oliveraies abandonnées et des espaces pastoraux enclavés** pour une surface d'environ **410 hectares**.

Pratiquement tous les espaces mécanisables, accessibles et desservis par le réseau d'eau brute agricole sont actuellement exploités (principalement pour du pâturage).

Au niveau des espaces forestiers, une petite part des espaces forestiers à potentiel est aujourd'hui délaissée. Pour rappel, la forêt privée présentant un potentiel en ressource ligneuse est assez faible (20 à 25 hectares) au niveau de Puzzinacciu et une grande partie est déclarée comme parcours pastoral ligneux à la PAC. Un petit lot forestier de 3 hectares n'est pas déclaré comme exploité à ce jour.

Il est à noter que ces espaces délaissés ne pourront pas tous faire l'objet d'une mobilisation, d'une mise en valeur pastorale ou d'une mise en production oléicole.

Il s'agira, dans le second volet du DOCOBAS, de définir les périmètres d'intervention prioritaires et de poser un plan d'actions et un ordre de grandeur du montant financier des travaux nécessaires à la réhabilitation de ces périmètres.

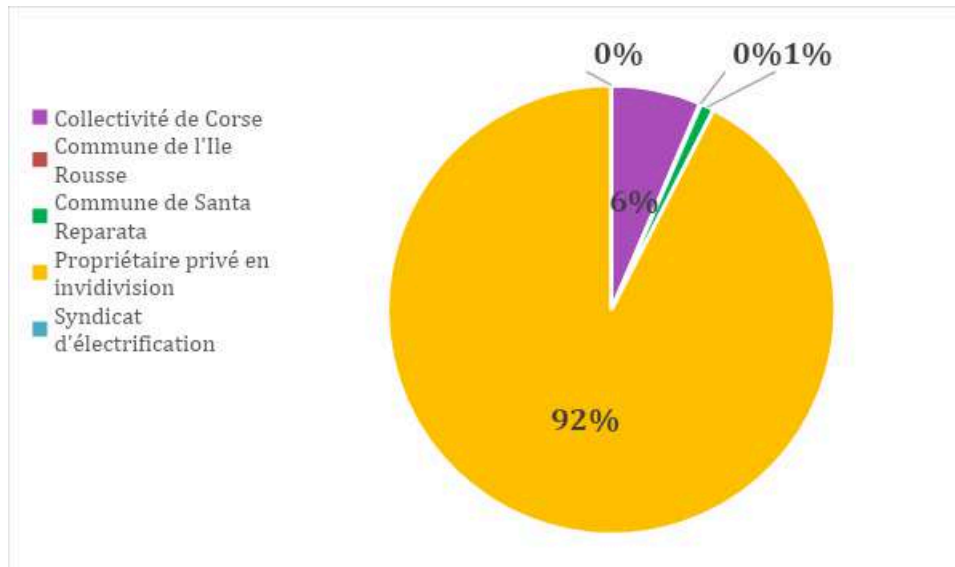


Cartographie n° 21 : Localisation des espaces agricoles et forestiers délaissés au regard du potentiel du territoire

1.2.4. Analyse de la structure du foncier et de ses fragilités

A l'instar de la situation régionale, le territoire de Santa Reparata est fortement touché par la problématique de l'indivision.

En effet, le foncier du territoire est composé de 96% de parcelles appartenant à des propriétaires privés en indivision. 7 % du territoire est couvert par des parcelles appartenant à la Collectivité de Corse et 1 % à la commune de Santa Reparata di Balagna. La commune de l'île Rousse et le Syndicat d'électrification possède également quelques parcelles mais pour une faible superficie (respectivement 8 230 m² et 39 m²) (Cartographie n° 22 et Graphique 4).



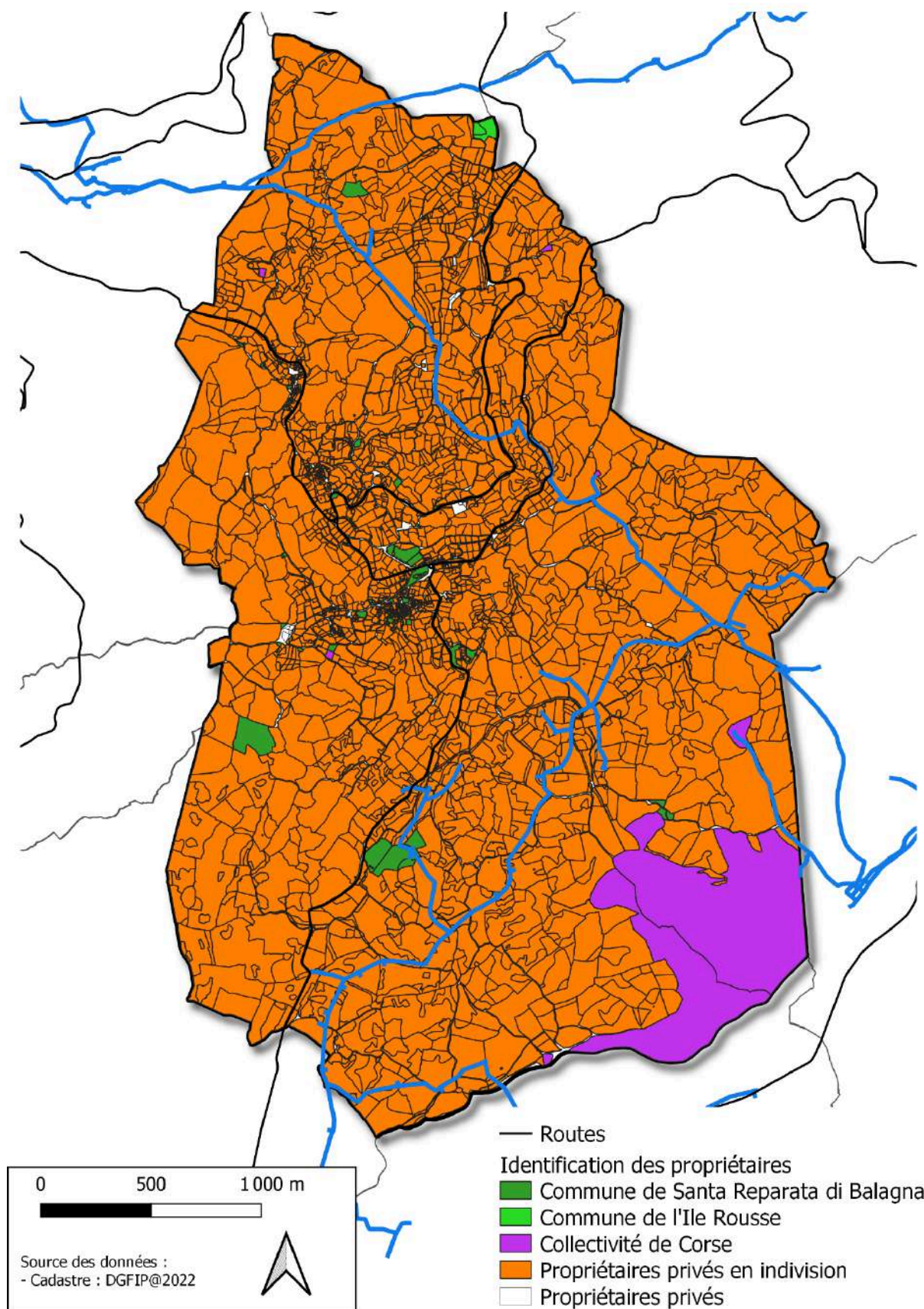
Graphique n° 4 : Répartition des surfaces occupées selon les propriétaires des parcelles

Cependant, il faut prendre avec précaution cette qualification de « propriétaire » car l'étude des dates de naissance révèle que 120 parcelles appartiennent à un propriétaire né avant 1922 pour une superficie de 37 hectares environ.

- **Les biens sans maître sont assez nombreux sur le territoire de Santa Riparata di Balagna (environ 37 hectares).**

En l'état actuel des choses, la majorité du foncier du territoire apparaît difficilement mobilisable dans le cadre d'aménagements publics ou d'initiatives privées.

- **La mise en place d'outils de remobilisation du foncier intégrant cette problématique de l'indivision des propriétés privées est à envisager.**



Cartographie n° 22 : Identification des propriétaires des parcelles cadastrales

1.2.5. Synthèse

□ Points clés

- Étalement urbain faible depuis les années 1950 : 32 hectares de terres autrefois cultivées en jardins et vergers, 12 hectares d'oliviers et 17 hectares de prairies autour des villages en 70 ans
- Faible dynamique de consommation des espaces agricoles (4 570 m²/an)
- Préservation des terres agricoles de la plaine, élaboration et révision d'un PLU
- De nombreux espaces anciennement cultivés aujourd'hui à l'abandon
- Un foncier majoritairement privé, avec des parcelles en indivision, en BDN et en biens sans maître

□ Pressions

- Un foncier difficilement mobilisable dans le cadre d'aménagements publics ou privé

□ Tendances évolutives sans la mise en œuvre du Docobas

- Rétention foncière empêchant la mise en place d'activités agricoles diversifiées sur le territoire

□ Éléments sur lesquels le Docobas est susceptible d'intervenir

- Mobilisation des terres agricoles et pastorales à potentialité
- Reconquête des espaces délaissés à potentiel cultivable ou pastoral reconnu
- Projets collectifs de réhabilitation des anciens jardins et des vergers traditionnels

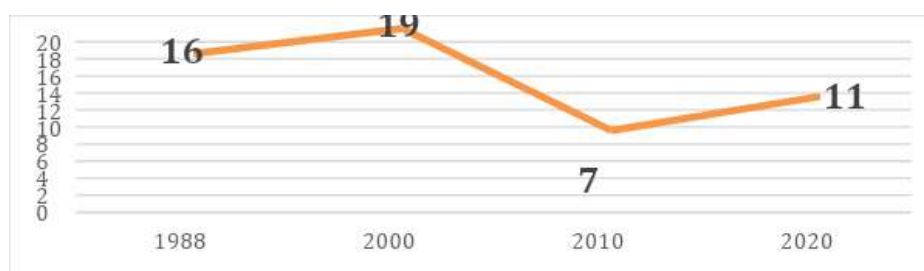
2. Caractérisation des activités agricoles et sylvicoles

2.1. Portrait de l'activité agricole

2.1.1. Description de l'activité actuelle et analyse de son évolution

À l'image de l'évolution des exploitations agricoles en Corse, la commune de Santa Riparata di Balagna connaît un déclin de cette activité depuis 1988. En effet, elles comptaient 16 exploitations en 1988 et ont diminué jusqu'à 7 exploitations en 2010 (données du recensement agricole, Agreste). Toutefois, le nombre d'exploitations a aujourd'hui augmenté : 11 exploitations agricoles ont été recensées lors de cette étude en 2020 (Graphique 5 et Tableau 14). Les surfaces agricoles utiles (SAU) ont diminué en 10 ans : de 348 hectares en 2010, elles atteignent 324 hectares en 2020. La SAU moyenne par exploitation a quant à elle également diminué.

À titre de comparaison, l'échelle de la Communauté de Communes de l'île Rousse Balagne, la Surface Agricole Utilisée moyenne était de 20 hectares en 1970 sur le territoire, et est aujourd'hui à plus de 60 hectares et reste bien au-dessus de la valeur de celle de Santa Riparata di Balagna (données Agreste).



Graphique 5 : Évolution du nombre d'exploitations agricoles de 1988 à 2020 sur la commune de Santa Riparata

Année	Nbre exploitations agricoles	SAU totale (ha)	SAU moyenne (ha)
1988	16	/	/
2000	19	/	/
2010	7	348	49,7
2020	11	324	29,4

Tableau 14 : Évolution des surfaces et du nombre d'exploitations sur la commune entre 1988 et 2020

Comme le montrent le Tableau 15 et le Graphique 6 ci-dessous, les espaces cultivés n'ont cessé de diminuer sur le territoire depuis les années 1950.

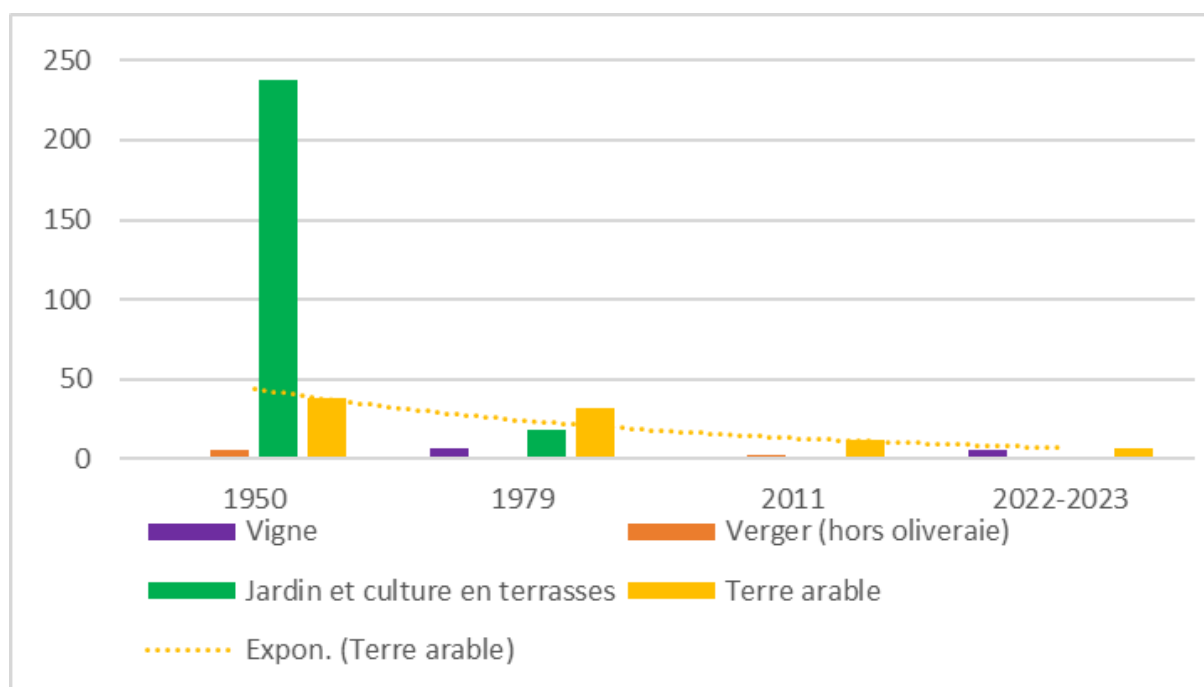
Quelques vergers d'oliviers existent encore aujourd'hui et l'oléiculture est une activité potentielle importante pour le territoire. Par exemple, en coteaux sous le hameau d'Occiglioni, un projet de rénovation et d'exploitation de l'olivieraie multiséculaire est porté par l'Association Syndicale Libre Orti.

Les terres cultivées sont largement minoritaires : vignes (6 hectares), jardins (2 hectares), terres arables (7 hectares).

L'orientation dominante des exploitations agricoles du territoire est tournée vers l'élevage ovin.

	Vigne	Verger	Jardin	Terre arable	Total des terres cultivées (en ha)
1950	0	6	238	38	282
1979	7	2	18	32	59
2011	0	3	0	12	15
2022-23	6	0	2	7	15

Tableau 15 : Évolution des terres cultivées sur la commune entre 1950 et 2022-23 - Il est précisé que les dates du tableau correspondent aux dates des données utilisées et mentionnées plus haut dans la « Source des données ».



Graphique 6 : Évolution des surfaces des différentes cultures Sur Santa Riparata di Balagna entre 1950 et 2023 (en hectares)

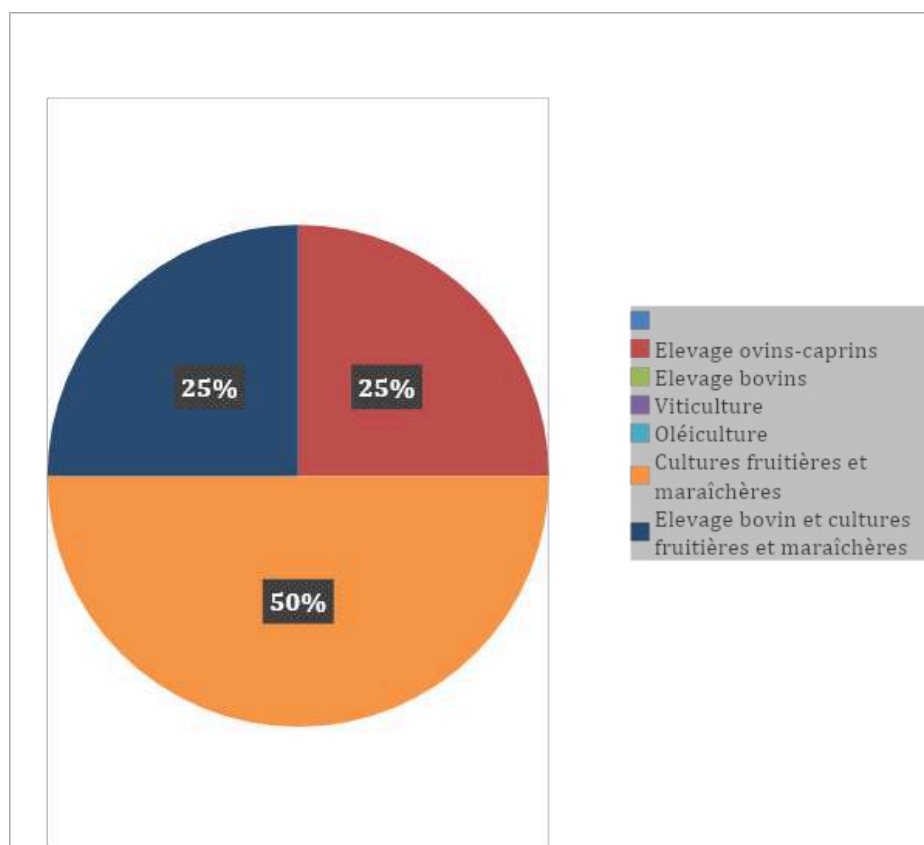
2.1.2. Description et analyse des exploitations agricoles existantes

La réalisation d'enquêtes auprès des agriculteurs a permis de dresser un état des lieux des exploitations agricoles du territoire de Santa Riparata.

En 2020, 11 exploitations agricoles ont été recensées sur cette commune.

La typologie principale est tournée vers l'élevage ovin et bovin, pratiqué par 60 % des exploitations (Graphique 7). Viennent ensuite le maraichage et l'oléiculture (40%).

L'élevage porcin est peu présent sur la commune.



Graphique 7 : Répartition des typologies d'exploitation enquêtées sur la commune de Santa Riparata

Les cultures fruitières et maraichères font souvent partie d'exploitations agricoles ayant une diversification de leur production soit en polycultures soit en polyculture-polyélevage (Tableau 16).

Sur la commune, les ovins sont les animaux les plus nombreux (400 têtes), suivis par les bovins (80 têtes).

Il est à noter que les élevages parcourent 265 hectares de surfaces pastorales (prairies enherbées, surfaces à faible ressource fourragère comme les maquis haut et les bois pâturés), ces surfaces figurent comme surfaces agricoles utiles déclarées par les exploitations lors du recensement agricole de 2020 (Tableau 16).

Type d'activité	Nombre	Surface Agricole Utilisée (ha)
Élevage ovin	2	265
Élevage bovin	1	
Culture maraîchère	5	6
Culture fruitière (dont oléiculture)	4	30
Viticulture	1	6
Total	11	324

Tableau 16 : Les exploitations par type d'activité et par surface utilisée en 2020

Type d'activités	SAU en 2010 (ha)	SAU en 2020 (ha)
Élevage ovins / bovins	339	265
Culture fruitière (dont oléiculture)	8	30
Culture maraîchère	s	6
Viticulture	s	6
Total	348	324

Tableau 17 : Évolution des surfaces par type d'activités entre 2010 et 2020

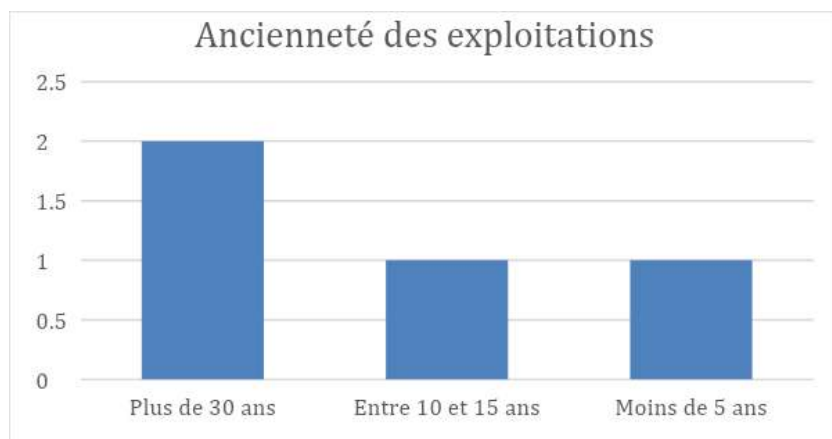
Des enquêtes auprès des exploitants se sont déroulées en janvier 2024 et portent sur 4 exploitations agricoles professionnelles. Ces enquêtes ne sont pas exhaustives mais constituent un échantillon représentatif des exploitations agricoles de la commune. Toutes les activités agricoles du territoire sont bien représentées (Tableau 18).

Activité principale	Nombre d'exploitations enquêtées en 2024
Élevage ovins	1
Cultures fruitières et maraîchères	2
Élevage bovin/Cultures fruitières et maraîchères	1

Tableau 18 : Les exploitations enquêtées par type d'activité

Les exploitations agricoles sont très majoritairement des exploitations individuelles, sans salariés. Certains des exploitants déclarent faire appel à des membres de leur famille lorsqu'ils ont besoin d'aide. 75 % des exploitants exercent à titre principal et 25% à titre de cotisant solidaire.

50% des exploitations enquêtées ont plus de 30 ans d'existence (Graphique 8).



Graphique 8 : Ancienneté des exploitations agricoles de la commune de Santa Riparata

1.1.5. Foncier – mode de faire valoir

Concernant le mode de faire valoir des exploitations, 25 % des exploitants enquêtés déclarent détenir la totalité de leurs parcelles exploitées en propriété (ou propriété familiale).

Les autres agriculteurs ont des baux verbaux ou écrits et sont propriétaires de quelques parcelles.

1.1.6. Présentation de la production

- Type de production – labels et certification

Les agriculteurs enquêtés reflètent les typologies d’exploitation que l’on retrouve sur Santa Riparata di Balagna (Tableau 19). En effet, la moitié des agriculteurs rencontrés sont des éleveurs et produisent des denrées alimentaires animales (viande, lait, fromage). Les autres exploitations produisent, en petite quantité, des fruits, des légumes.

À partir de ces chiffres récoltés lors des enquêtes, auprès de la Chambre d'Agriculture de Haute-Corse, des résultats du recensement agricole de 2020 et des chiffres-clés de l'agriculture en Corse (édition 2022), une **estimation de la production agricole du territoire** a pu être réalisée. La production brute standard (PBS) des 11 exploitations agricoles du territoire s’élèvent à 1,015 millions d’euros en 2020. La polyculture (maraîchage, fruitier ou oléiculture) représente 253 k€ de ce PBS.

Les produits issus des élevages ovins ne sont pas tous transformés. *Il est très difficile d’estimer les quantités produites (aucune réponse donnée par les exploitants agricoles).*

Pour rappel, le détail de l’estimation des productions annuelles est présenté ci-dessous :

	Ovins	Bovins	Volailles	Polycultures et ou polyélevages	Total
Nombre d’exploitations	2	1	1	6	11
Effectif du cheptel	400	80	49	-	-
PBS (k€)	s	s	s	253	1 015
Label/ Certification	2 en AB	/	1 en AB	7 en AOP	3 en AB et 7 en AOP

Tableau 19 : Détail de la production agricole estimée sur la commune

- Le niveau d'équipement et les moyens de productions des exploitations agricoles

Les exploitations agricoles du territoire possèdent dans leur quasi-totalité leurs propres moyens de production.

La majorité des exploitants enquêtés sont également équipés d'engins motorisés ou non type tracteurs, gyrobroyeurs, semoirs etc.

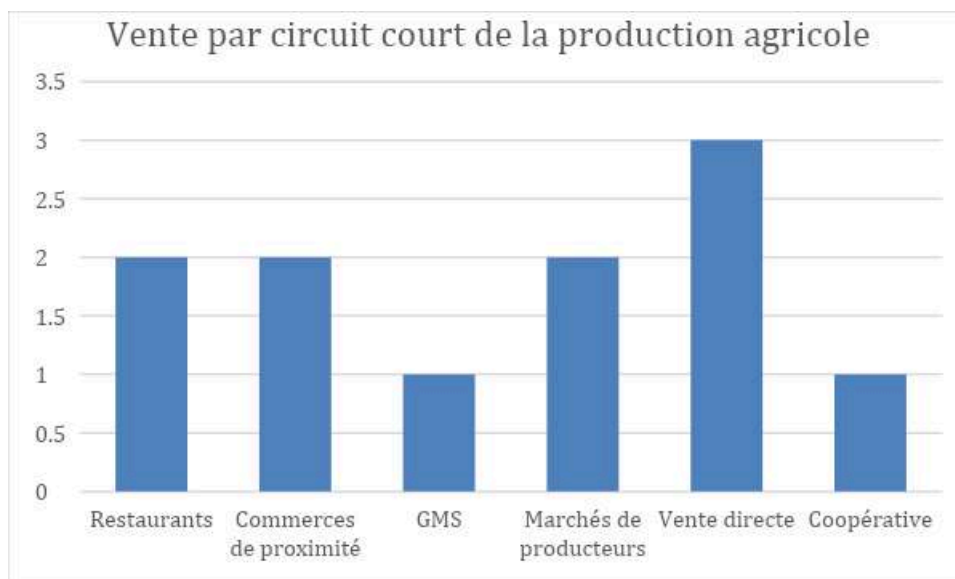
- Commercialisation et clientèle des exploitations agricoles

75 % des exploitants rencontrés commercialisent leur production en vente directe (aucun intermédiaire entre le producteur et l'acheteur) et en circuit court (1 intermédiaire entre le producteur et l'acheteur). En effet, les exploitants ont pour habitude de livrer leur production aux restaurateurs ou commerces, ou que les particuliers viennent directement acheter les produits sur l'exploitation.

La vente en circuits courts se traduit par la vente dans plusieurs types de commerces sur la commune, ou dans un périmètre plus éloigné. Les commerces de proximité sont ceux qui sont le plus utilisés par les agriculteurs (Graphique 9).

Toutes les productions sont destinées à une clientèle locale, mise à part pour une exploitation. En effet, celle-ci passe par l'intermédiaire d'une coopérative qui peut exporter sur le continent également.

Pour la majorité des agriculteurs interrogés, la clientèle est fidélisée.



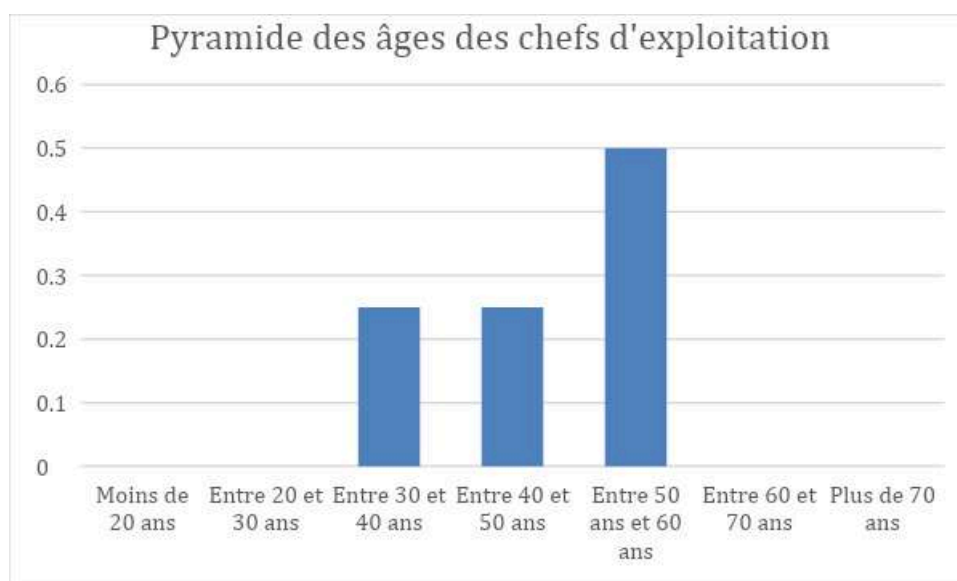
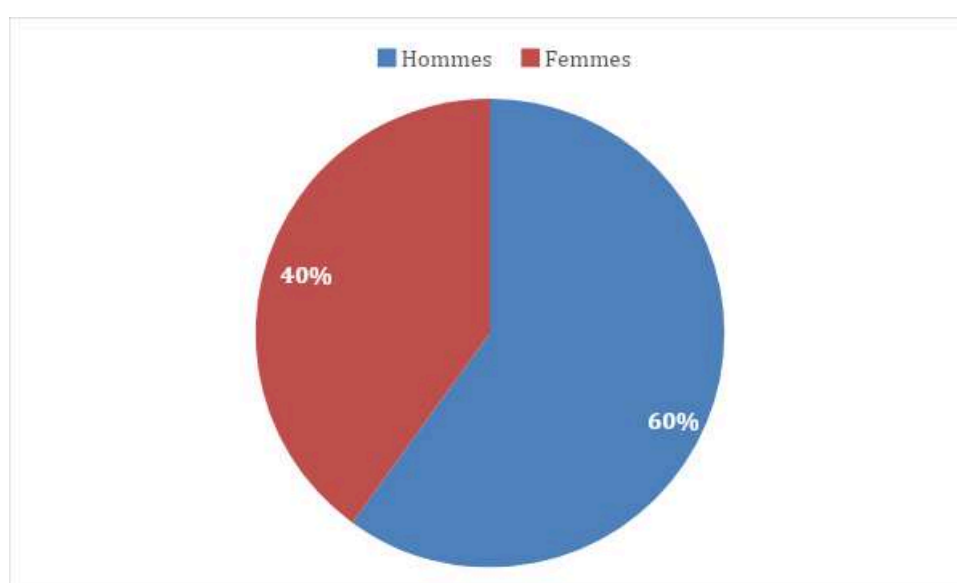
Graphique 9 : Vente par circuit court de la production agricole du territoire

1.1.7. Analyse des dynamiques agricoles du territoire

1.1.7.1. Identification et portrait du chef d'exploitation

Le chef d'exploitation est représenté à 60% par des hommes, et 40% par des femmes. 75% des chefs d'exploitation enquêtés possèdent un diplôme agricole, 25% ne détenant aucun diplôme. La moitié des agriculteurs rencontrés ont travaillé dans d'autres domaines que l'agriculture, et sont donc en reconversion professionnelle.

L'âge moyen du chef d'exploitation est de 48 ans. Tous les chefs d'exploitation se situent entre 30 et 60 ans, et 53% de ceux-ci ont plus de 50 ans. Ces chiffres sont similaires à la situation globale de la Corse, où la place des tranches d'âges élevées est plus importante (81% des exploitants agricoles ont plus de 40 ans). Certains exploitants participent à la vie associative.



1.1.7.2. Diversification d'activité au sein de l'exploitation

Les exploitants agricoles ont la possibilité d'exercer d'autres activités lucratives au sein de leurs exploitations, comme des visites, de l'accueil pédagogique, de la restauration ou hébergement, etc. Seul l'un d'entre eux, parmi les exploitants rencontrés, exerce une activité d'hébergement à visée touristique au sein de l'exploitation.

Toutefois, trois agriculteurs ont déclaré vouloir diversifier leur activité.

1.1.7.3. Évolution des exploitations agricoles

La majorité des exploitations déclarent être en stabilité (75%), le reste des exploitations se déclarant en régime de développement (25%). Ces résultats viennent du fait que certaines exploitations ont plus de 30 ans, et ont déjà atteint leur régime de stabilité.

Néanmoins, certaines difficultés sont mises en avant par les agriculteurs. En effet, la pression foncière, le manque de foncier, l'inflation des prix, la charge de travail ou encore la sécheresse font partie des difficultés principales sur la commune. En effet, un agriculteur se déclare en grande difficulté en raison des conditions climatiques de plus en plus défavorables rendant ainsi l'exercice de l'activité agricole incertain.

Une grande partie déclare que le manque d'aide technique et les retards administratifs sont des facteurs bloquants pour l'augmentation de leur production.

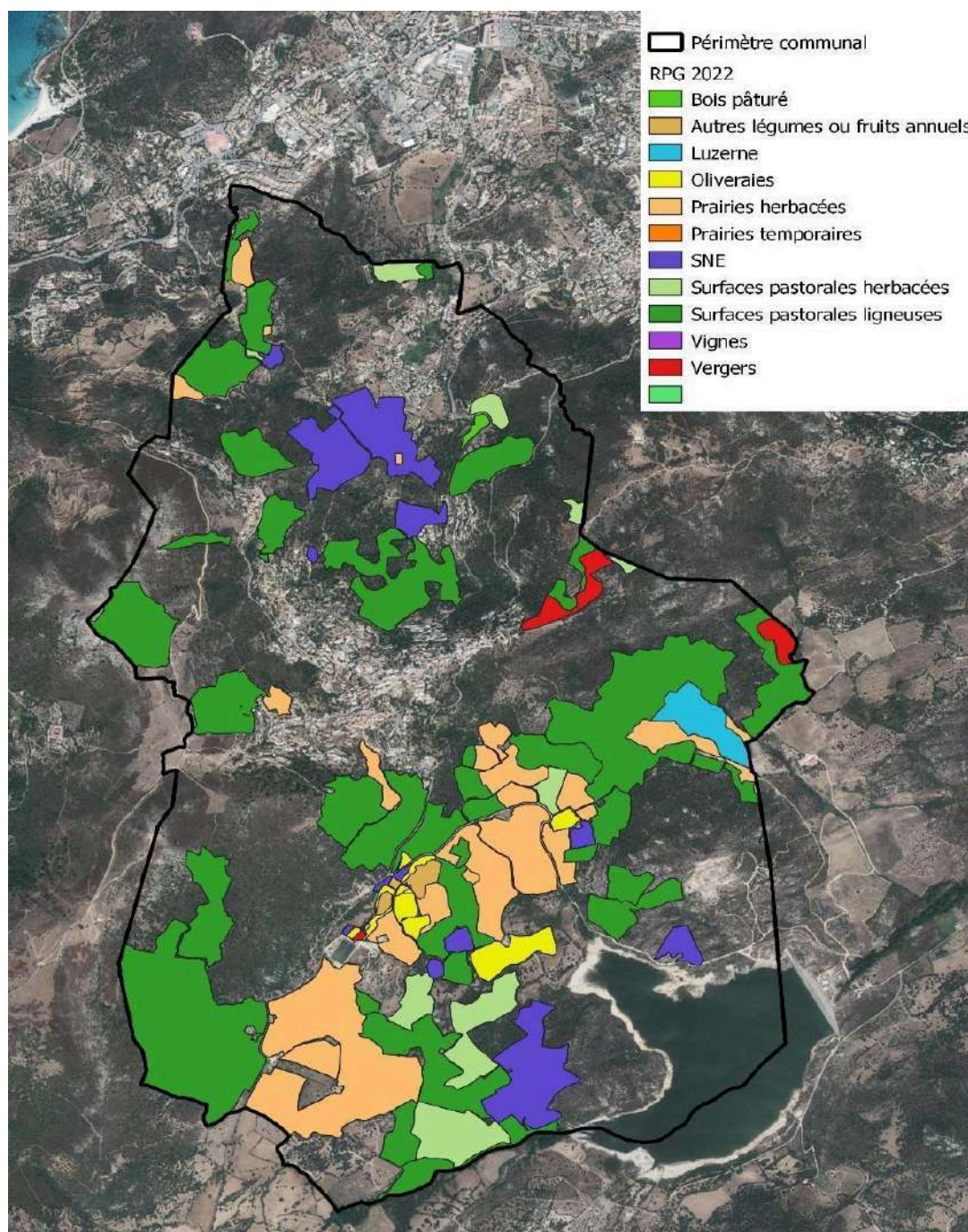
Concernant les projets des agriculteurs, certains souhaitent diversifier leur activité (comme évoqué précédemment), un autre souhaite mettre en place un chalet de vente et un laboratoire de transformation.

1.1.7.4. Identification des espaces actuellement exploités

Le registre parcellaire graphique de la campagne PAC de 2022 a permis d'identifier au sein du territoire les espaces actuellement exploités et leur fonctionnalité.

Les espaces agricole et pastoral s'étendent sur tout le territoire (Cartographie n° 23).

Les surfaces déclarées exploitées sur la commune sont à 55 % des surfaces pastorales enherbées et/ou ligneuses. Il y a peu de prairies permanentes (20%) (Cartographie n° 23).



Cartographie n° 23 : Espaces agropastoraux de la commune

1.2. Portrait de l'activité sylvicole et de son évolution

Il n'est pas connu d'activités sylvicoles passées de mémoire d'habitants de la commune de Santa Riparata di Balagna. À ce jour, il n'existe aucune exploitation forestière sur le territoire.

1.3. Synthèse

□ Points clés

- Des enquêtes représentatives de la typologie des exploitations recensées
- Autant d'éleveurs que d'agriculteurs dont certains en polyactivités
- La moitié des exploitations ont moins de 20 ans
- La plupart des exploitations commercialisent en circuit court ou vente directe
- Aucune exploitation forestière sur le territoire

□ Pressions

- Pression foncière
- Pression climatique
- Inflation

□ Tendances évolutives sans la mise en œuvre du Docobas

- Situation actuelle sans amélioration

□ Éléments sur lesquels le Docobas est susceptible d'intervenir

- Appui pour la création d'équipements collectifs favorisant les circuits courts
- Appui des agriculteurs de la commune pour mobiliser les acteurs et les outils de production

3. Public cible et circuits-courts

3.1. Inventaire des publics-cibles potentiels pour l'agriculture

La population locale a été recensée en 2020 par l'INSEE à 1000 habitants permanents, vivant dans 471 résidences principales.

La commune compte 356 résidences secondaires soit environ 41%. Il peut donc être estimé que la population estivale augmente fortement en période estivale.

Les structures susceptibles de fonctionner en circuit court et de commercialiser la production des agriculteurs sont :

- Une épicerie
- Une pizzeria
- Une ferme-auberge
- Deux restaurants

Il est important de noter que les restaurants et la ferme-auberge ne sont ouverts que pendant la période estivale et sont fermés d'octobre à mai.

Ces structures ont pour volonté de travailler avec les produits locaux, et s'approvisionnent dans la mesure du possible chez des agriculteurs locaux.

Toutefois, les enquêtes ont fait ressortir la difficulté pour les commerçants de travailler en circuit court pour certains types de produits. Tous les commerçants enquêtés indiquent s'approvisionner chez des grossistes en fruits et légumes ou pour les œufs.

C'est notamment le cas pour la viande, les restaurateurs demandent des quantités trop conséquentes, particulièrement en saison estivale, pour pouvoir fonctionner en circuit court avec les éleveurs de Santa Riparata.

De plus, les enquêtes ont révélé le coût élevé des productions locales, qui peut parfois freiner l'envie de fonctionner en circuit court.

3.2. Évaluation des besoins en produits (quantitatifs et qualitatifs) et de l'opportunité de créer des circuits-courts

La méthode d'évaluation des besoins en produits agricoles repose sur la volonté des politiques publiques locales du territoire à vouloir nourrir ses habitants avec des produits frais et locaux toute l'année.

Pour étudier ces besoins et les mettre en relation avec l'utilisation agricole des sols du territoire de Santa Riparata di Balagna, les outils du projet CRATER⁹ ont été utilisés dans ce présent DOCOBAS. Ce projet CRATER a pour objectif de répondre à la question suivante : « Mon territoire peut-il garantir une alimentation saine et durable à ses habitants ? »

Cet outil CRATER permet de visualiser rapidement un premier diagnostic.



C'est dans ce cadre que sera mené un atelier public (date à fixer) sur la question de l'autonomie alimentaire, atelier qui sera co-animé par Mme Caroline Tafani, maître de Conférences Habilité à Diriger les Recherches en Géographie à l'Université di Corsica Pasquale Paoli – UMR CNRS 6240 LISA.

L'outil de simulation PARCEL¹⁰ a été paramétré avec les données du territoire communal. Le régime alimentaire suivi actuellement par sa population a été conservé tel quel. La part des produits bio a été augmentée de 3% actuellement à 20% dans la simulation. Enfin un travail sur la réduction du gaspillage alimentaire a été prévu à hauteur de 50%.

⁹ <https://crater.resiliencealimentaire.org/>

¹⁰ <https://parcel-app.org/>

Les résultats de simulation sont les suivants :

- La surface agricole actuelle du territoire est de 400 hectares (Figure 4). 93% de ces surfaces sont dévolus à l'élevage. Très peu le sont pour la production de fruits (19 hectares), de légumes (1 hectare)
- L'outil évalue le potentiel nourricier du territoire à 40 %, les céréales et grandes cultures pouvant être difficilement mobilisables pour satisfaire les besoins de la population.
- L'outil évalue que 990 hectares seraient théoriquement nécessaires pour satisfaire les besoins alimentaires de la population permanente (Figure 5). Il propose des surfaces à mettre en cultures en fonction des différentes productions agricoles : légumes (4 hectares), de fruits (8 hectares), de céréales (49 hectares) et d'élevage (930 hectares).

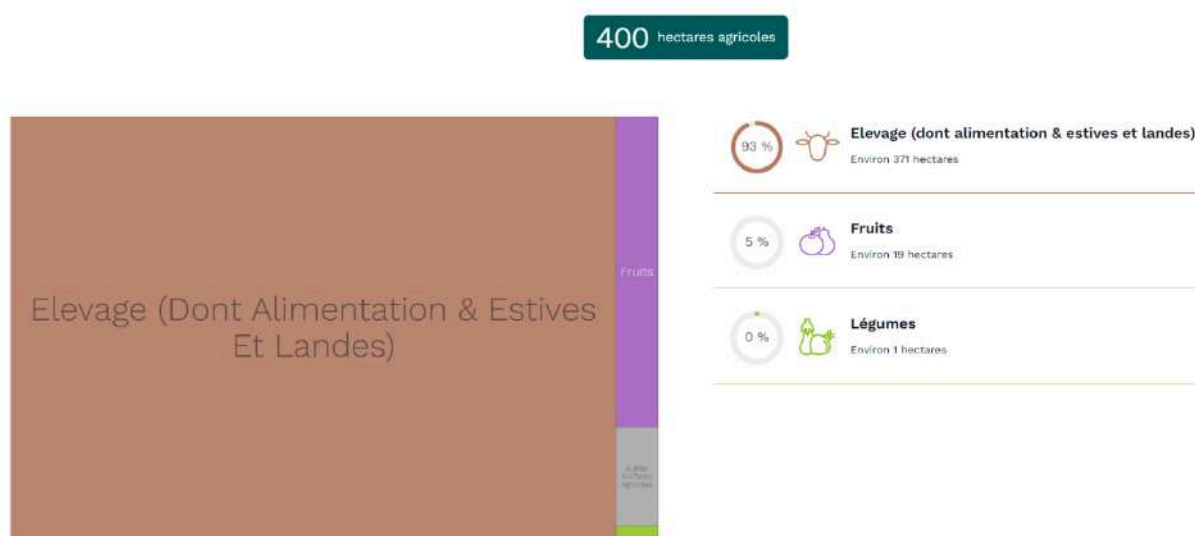


Figure 4 : État actuel des productions agricoles

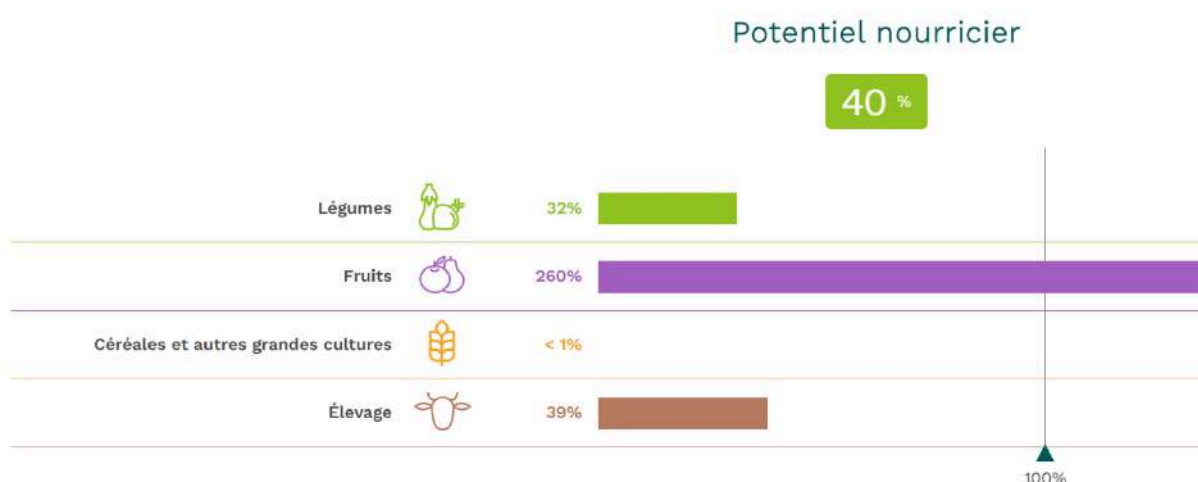




Figure 5 : Surface agricole à mobiliser afin de satisfaire les besoins alimentaires de la population permanente

Il est difficile d'intégrer l'effet du pic estival sur une production agricole locale. Pendant les deux mois d'été, il pourrait être prévu de doubler les productions agricoles de fruits et de légumes et donc prévoir 20 hectares de plus pour les cultures maraîchères et fruitières.

3.3. Inventaire des publics-cibles potentiels pour la sylviculture

Au vu du faible potentiel de la ressource ligneuse du territoire de Santa Riparata di Balagna, la demande de plus en plus croissante de « bois énergie » ne peut pas être satisfaite. Force est de rappeler que le bois est la première source d'énergie renouvelable consommée en France, en Europe et dans le monde.

En Corse, elle se développe au travers des activités existantes ou des projets de chaufferies encore en gestation. Les peuplements forestiers des forêts publiques et privées devront répondre à cette demande nécessitant des projets spécifiques d'animation et des projets d'évaluation de la ressource à l'échelle d'un territoire notamment à destination des propriétaires forestiers privés détenteurs d'une part importante de cette ressource.

Cette mobilisation du bois énergie doit être réfléchié au travers d'une volonté de développer la sylviculture des peuplements résineux notamment afin de travailler dès à présent la ressource future en bois d'œuvre.

Le bois-énergie peut être notamment utilisé sur le territoire comme moyen de chauffage des logements. Sur la commune de Santa Riparata di Balagna, il y a actuellement 4 logements en chauffage central collectif, 24 logements au chauffage central individuel et 316 logements au chauffage central tout électrique¹¹.

En effet, des projets de transformation bois d'œuvre sont à l'étude et la création de la marque « Lignum Corsica » pourrait permettre un développement plus rapide des projets. Il faut cependant garder à l'esprit que les prix d'achat du bois doivent permettre à chaque maillon (propriétaire forestier- exploitant forestier-transformateur) de trouver un intérêt économique afin de dynamiser et faire perdurer l'ensemble de la filière : **pas de bois à transformer sans sylviculture et pas de sylviculture sans entreprises de transformation !**

Il est difficile d'estimer les besoins potentiels en bois de Santa Riparata di Balagna. Cependant, en posant les hypothèses suivantes :

- la population permanente a besoin de bois pour chauffer les logements,
- que le chauffage central individuel actuel est uniquement basé sur la consommation de bois de chauffage, et qu'elles souhaitent toutes passer du chauffage « tout électrique » au chauffage à bois,
- que les logements sont des maisons individuelles d'une superficie moyenne de 100 m².


En utilisant l'outil de simulation Energie Bois de l'Office National des Forêts¹² (Figure 6), le besoin en bois de chauffage du territoire serait de :

- pour les logements actuels au chauffage central individuel : 157 m³ par an,
- pour les logements au chauffage central tout électrique et qui souhaiteraient passer en bois de chauffage : 2 370 m³ par an.

¹¹ Données INSEE, recensement 2020

¹² <https://www.onf-energie-bois.com/estimer-consommation-bois-de-chauffage/>

Votre besoin en bois de chauffage

-  Votre département : **20**
-  Altitude choisie : **moins de 800 m**
-  Surface à chauffer : **100 m²**
-  Date de construction : **Après 2000**
-  Rendement de votre appareil : **50 %**
-  Isolation revue : **non**
-  Humidité du bois : **30 %**
-  Longueur des bûches : **33 cm**
-  Essences du bois : **Feuillus durs**

Selon les renseignements que vous avez indiqué, vous avez besoin de :



10.7 stères

Soit l'équivalent de :

7.5 m³ apparent en 33 cm

Figure 6 : Résultat de simulation de l'outil d'estimation de consommation de bois de chauffage pour une maison de 100 m² sur la commune de Santa Riparata di Balagna

3.4. Synthèse

□ Points clés

- 3 enquêtes réalisées sur les 6 établissements présents sur le territoire
- Fonctionnement déjà effectif en circuit court sur les produits disponibles
- Les structures s'approvisionnent également chez des grossistes pour tous les produits (offre insuffisante)

□ Pressions

- Manque d'offre en fruits et légumes
- Manque d'offre en céréales
- Coût élevé des productions locales

□ Tendances évolutives sans la mise en œuvre du Docobas

- Situation actuelle sans amélioration

□ Éléments sur lesquels le Docobas est susceptible d'intervenir

- Appui pour la création d'équipements collectifs pour favoriser la vente locale (hall, marché, atelier de découpe, etc.)
- Appui pour la diversification des activités sur le territoire
- Mise en relation des agriculteurs avec les commerçants souhaitant valoriser les productions locales
- Mise en relation des exploitants forestiers avec les réseaux locaux pour la gestion et la production de la ressource ligneuse.

4. Analyse du potentiel d'installation

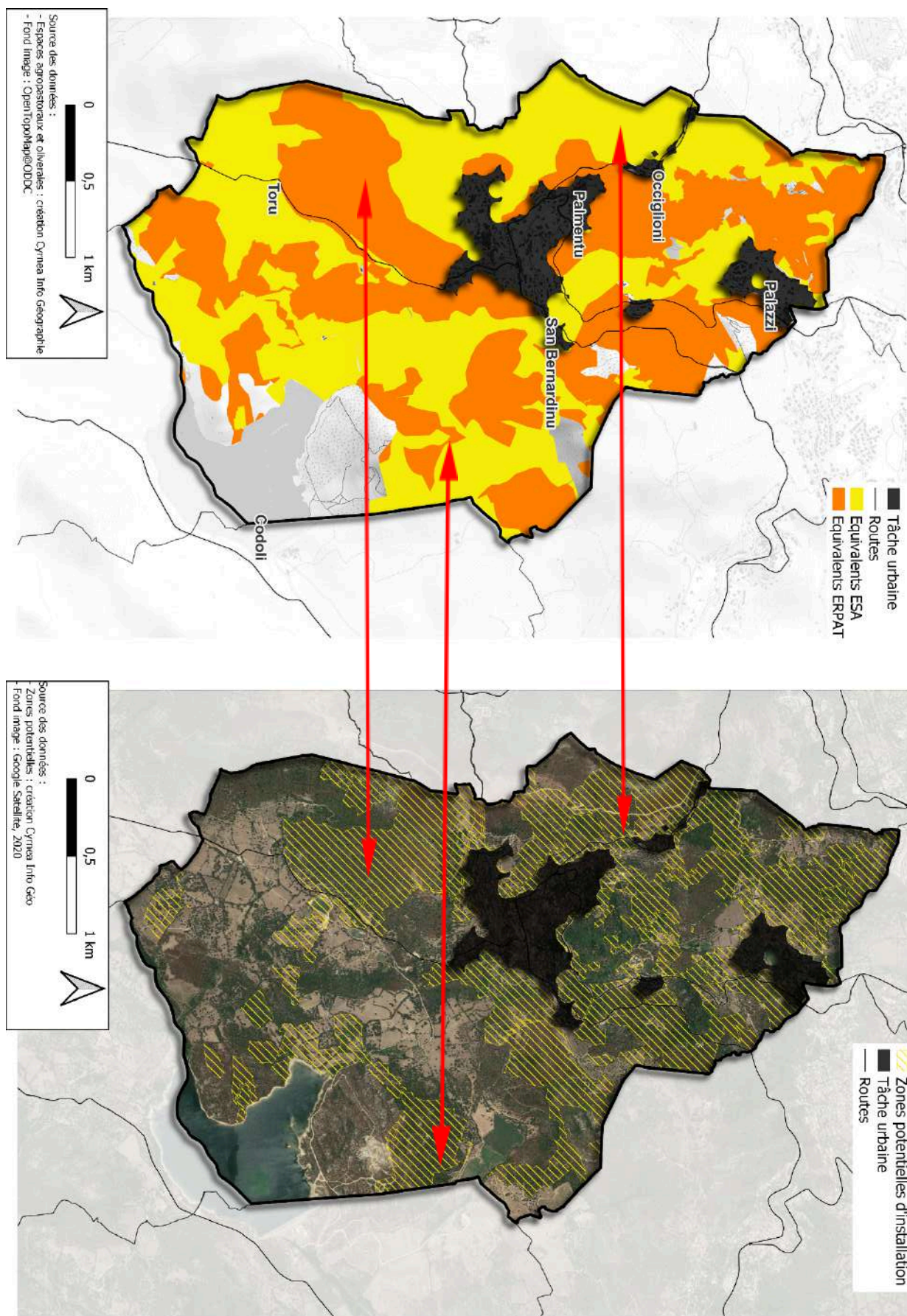
4.1. Bilan des potentialités non exploitées

4.1.1. Foncier résiduel potentiellement exploitable pour l'agropastoralisme

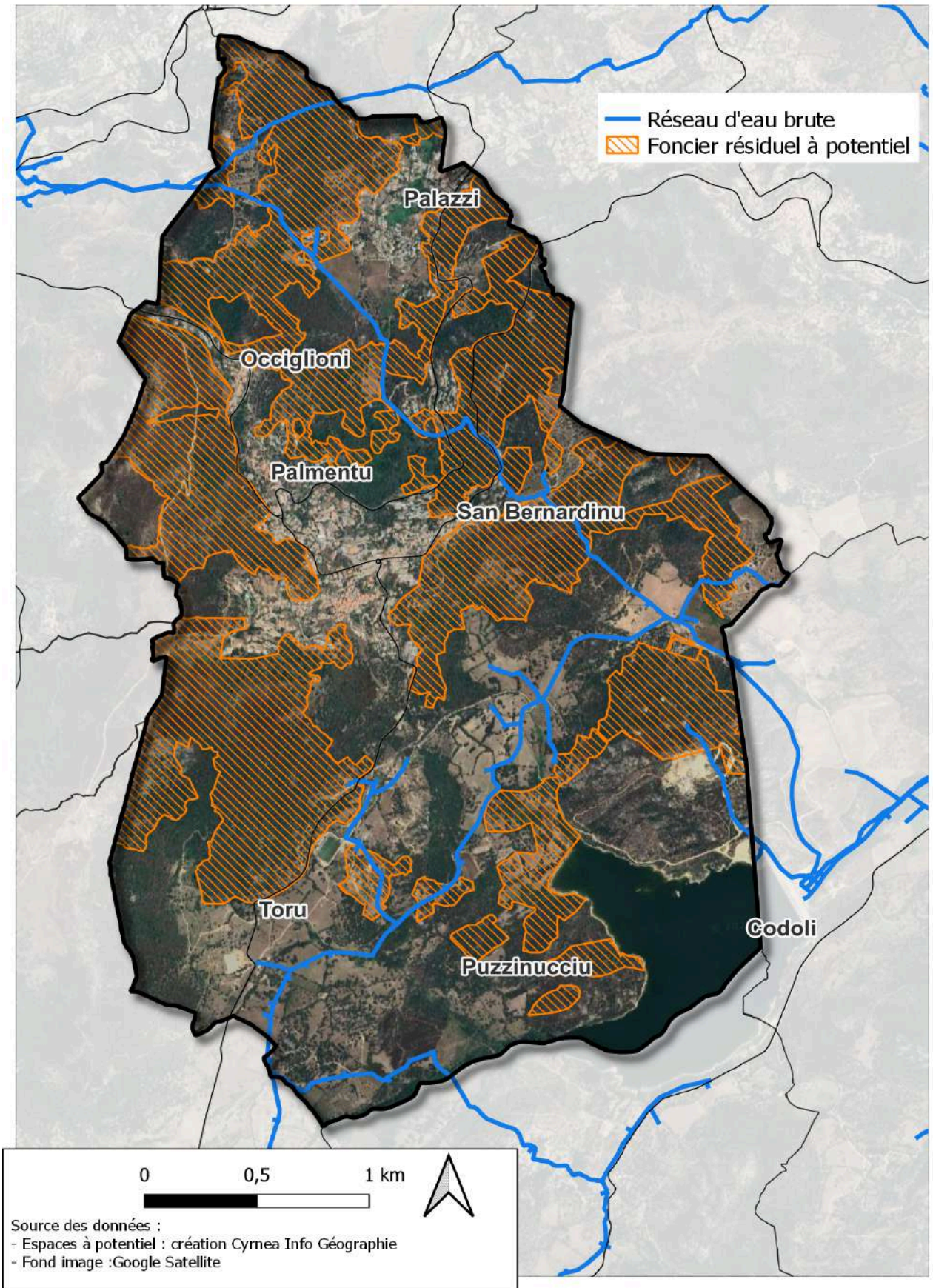
Les espaces actuellement délaissés ont été cartographiés dans le chapitre 1.2.3. pour une surface d'environ 410 hectares.

Ces espaces délaissés sont maintenant superposés aux espaces susceptibles de répondre aux définitions des ESA et des ERPAT (Cartographie n°24). Ce premier travail va permettre de localiser le foncier résiduel potentiellement exploitable sur le territoire puis dans un second temps d'identifier des poches d'espaces agricoles ou pastorales (Cartographie n°25) susceptibles d'accueillir des exploitations agricoles.

- **Le foncier résiduel à potentiel peut être estimé à environ 500 hectares (Cartographie n° 25).**



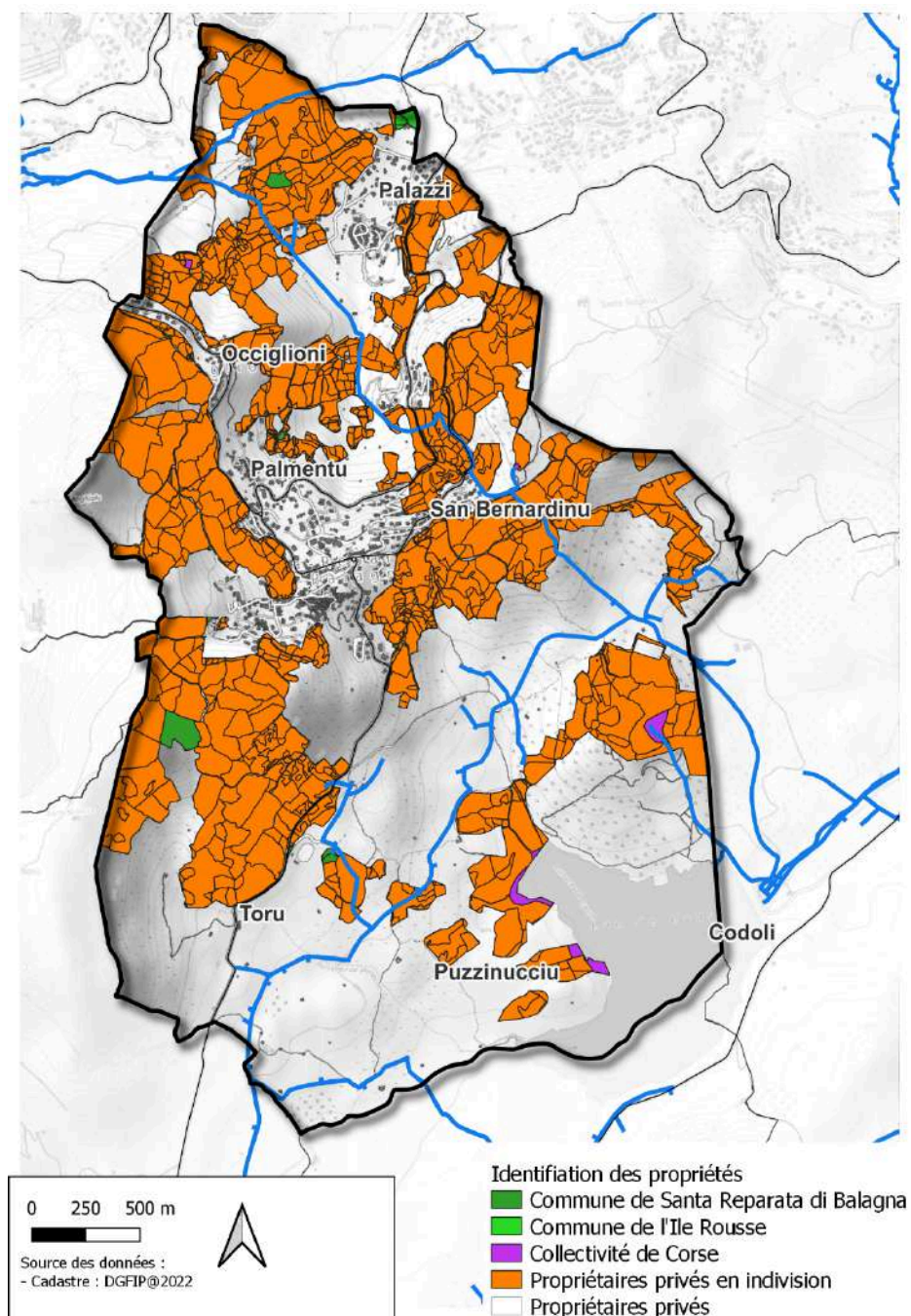
Cartographie n° 24 : Comparaison des espaces à potentialité agropastorale et des espaces délaissés



Cartographie n° 25 : Cartographie du foncier résiduel potentiellement exploitable

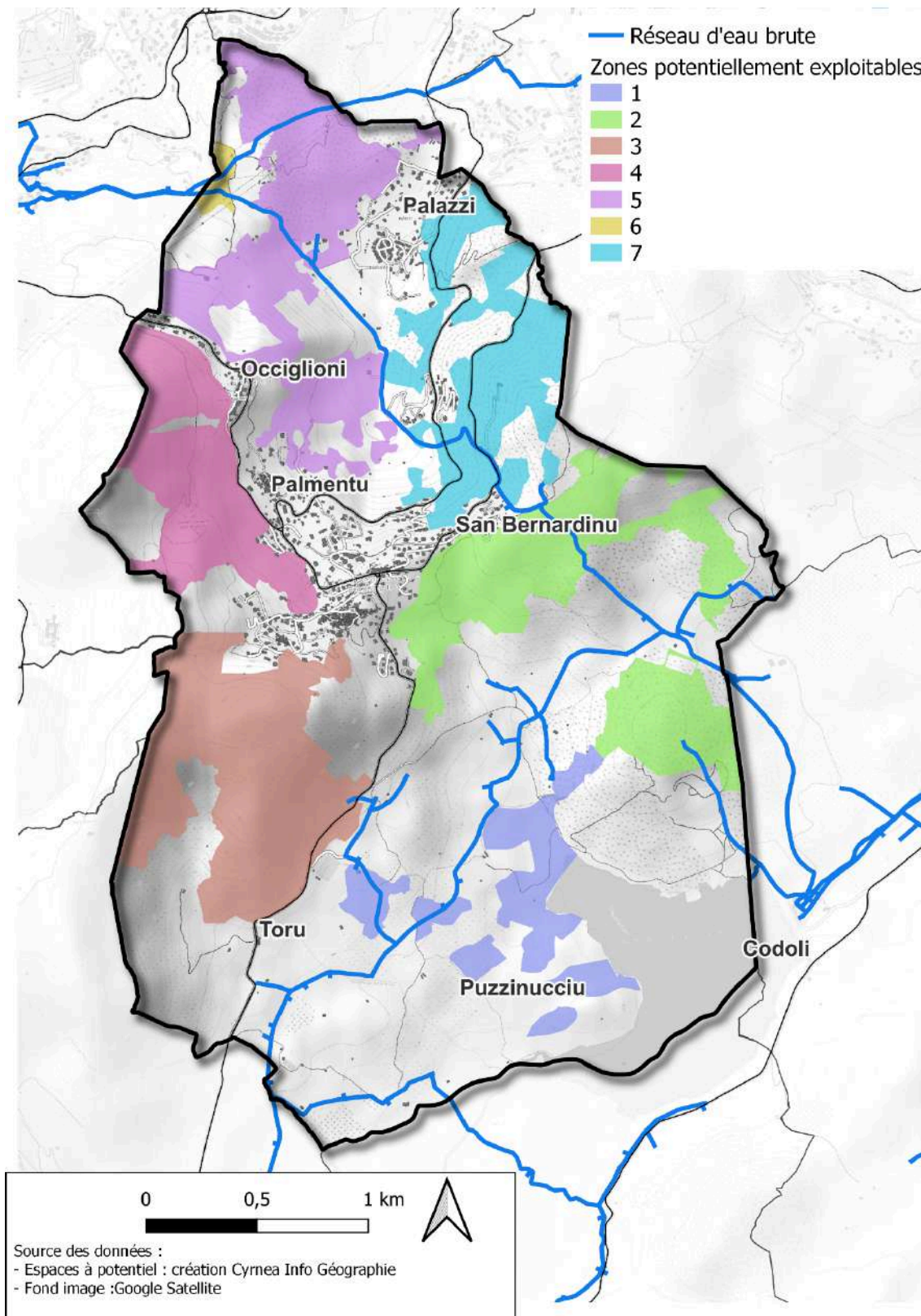
4.1.2. Caractéristiques du foncier résiduel pour l'agropastoralisme

L'étude du foncier du territoire a permis de mettre en lumière l'état de la propriété des parcelles définies comme potentiellement exploitables (Cartographie n° 26). La majorité du foncier agricole résiduel dépend de propriétaires de parcelles privées (1 473 parcelles pour une superficie de 254 hectares). En effet, seul 25% des superficies appartiennent à des institutions publiques (commune de Santa Riparata di Balagna et Collectivité de Corse sur 31 parcelles pour 86 hectares).



Cartographie n° 26 : Carte superposant les espaces agropastoraux potentiels avec l'état du foncier

Ce foncier résiduel peut être regroupé en 7 zones décrites dans la Cartographie n° 27 et numérotées dans le Tableau 21. Ce sont essentiellement des espaces en friche, de maquis ou de maquis boisés d'oléastres alors qu'ils présentent un réel potentiel en équivalents ESA ou ERPAT.



Cartographie n° 27 : Caractérisation des zones de foncier résiduel exploitable pour l'agriculture et le pastoralisme

Tableau 21 : Caractéristiques des zones de foncier résiduel disponible

I D	Surface	État actuel	Potentialité	Foncier	Accès	Équipements	Environnement
1	38 ha	Maquis, friche, anciennes zones cultivées, forêt dense de chênes, parcours	Équivalent ESA et ERPAT Aire viticole	115 parcelles privées 2 parcelles communales 4 parcelles territoriales	RD Routes communales chemins	Irrigation	ZNIEFF Natura 2000
2	83 ha	Maquis, friche, anciennes zones cultivées, parcours	Équivalent ESA et ERPAT	290 parcelles privées 1 parcelle territoriale	RD Routes communales chemins	Irrigation	ZNIEFF Natura 2000
3	85 ha	Friche, maquis, anciens jardins et zones cultivées	Équivalent ESA et ERPAT	238 parcelles privées 1 parcelle communale	RD Routes communales chemins	/	ZNIEFF
4	52 ha	Maquis, friche, anciennes zones cultivées, parcours	Équivalent ESA	157 parcelles privées	RT Chemins	/	/
5	98 ha	Maquis, friche, anciennes zones cultivées, parcours	Équivalent ESA et ERPAT Aire viticole	440 parcelles privées 1 parcelle communale 1 parcelle territoriale	RD Routes communales Chemins	Irrigation	/
6	3 ha	Friche, maquis, anciens jardins et zones cultivées	Équivalent ESA Aire viticole	16 parcelles privées	RD Routes communales Chemins	Irrigation	/
7	140 ha	Maquis boisé, friche, parcours	Équivalent ERPAT	253 parcelles privées	RD Routes communales Chemins	Irrigation	/

4.1.3. Caractéristiques du foncier résiduel potentiellement exploitable pour la sylviculture

La notion de foncier résiduel est difficilement identifiable en forêt par rapport au domaine agricole du fait que nous sommes en présence de cycles de production forestière longs.

- **Ce foncier résiduel correspond aux potentialités, retranchées des espaces actuellement exploités.**

En forêt l'existence même d'un peuplement forestier en fait une potentialité pour le bois d'œuvre, le bois industrie ou le bois énergie. Ce peuplement sera alors à mobiliser et/ou à améliorer par une sylviculture adaptée et durable (gestion durable) comme identifié dans ce document.

Il est difficile d'appréhender la notion d'espace exploité en forêt car l'exploitation forestière ne correspond pas à l'installation d'une structure (hangar, entreprise, ...) durable dans le temps sur laquelle un exploitant y réside. L'exploitation forestière est une coupe à un instant T réalisée par un exploitant forestier non sédentarisé sur le site.

- **À ce jour, aucun espace forestier n'est exploité. Aucun Plan Simple de Gestion a été mis en place sur le territoire de Santa Riparata di Balagna.**

L'exploitation d'un espace forestier peut se déclencher rapidement suite à une animation, un diagnostic forestier et ne nécessite pas, comme parfois en agriculture, d'une remise en état de la parcelle, d'un travail du sol particulier, de l'attente de la maturité de la production. Le bois est présent il peut être mobilisé lorsque le peuplement est jugé « mûr ».

Pour l'installation d'une entreprise forestière (scierie, exploitation forestière, ...), la ressource ne va pas être un facteur déclenchant car elle existe partout en Corse. Les entreprises forestières s'installent dans une zone accessible et souvent dans leur village ou leur canton d'origine.

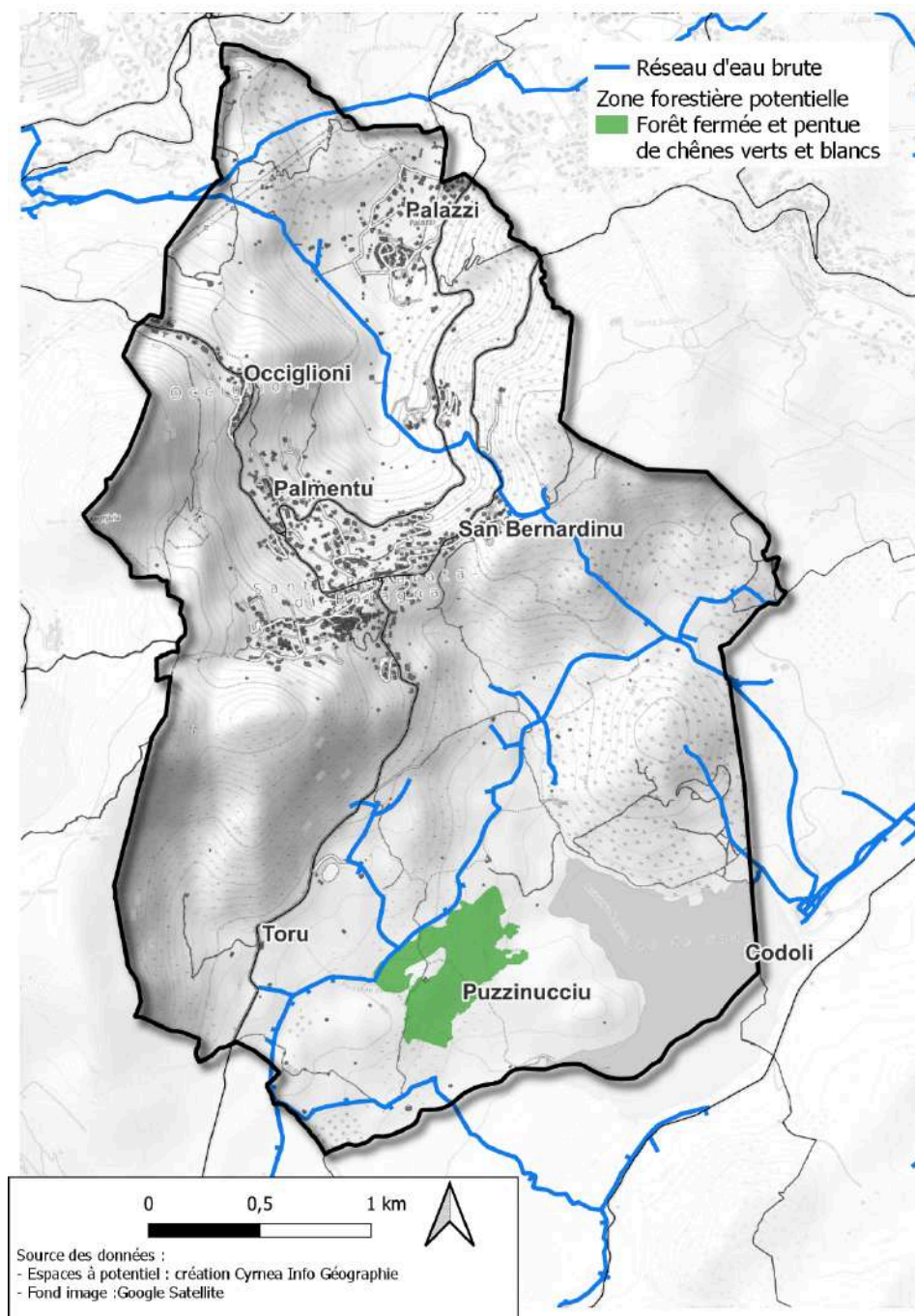
La notion de foncier résiduel sera tout de même considérée par le biais des Plans Simples de Gestion¹³. Effectivement ces zonages réglementaires correspondent bien à des forêts devant être gérées durablement et ainsi dans la majeure partie des cas devant faire l'objet de travaux sylvicoles et d'exploitations forestières.

Bien entendu les potentialités forestières peuvent être considérées comme des potentialités non exploitées (cf. Chapitre 1.1.1.2. Caractérisation des espaces forestiers à enjeux pour leur potentiel en ressources ligneuses).

¹³<https://www.laforetbouge.fr/corse/documents-de-gestion-durable>

- Ce foncier résiduel est regroupé en une seule zone : **Puzzinucciu**. Le lot s'étendant entre 20 et 25 hectares, un Plan Simple de Gestion pourrait être mis en œuvre sur cette forêt privée.

Cette zone est décrite dans la Cartographie n° 28 et numérotée dans le Tableau 22.



Cartographie n° 33 : Caractérisation des zones de foncier résiduel exploitable pour la sylviculture

Tableau 22 : Caractéristiques des zones de foncier résiduel disponible (les données de potentiel et d'équipements seront complétées suite aux visites de terrain en avril 2023)

ID	Surface	État actuel	Potentialité	Foncier	Accès	Équipements	Environnement
1	21 ha	Parcours pastoral boisé	Peuplements de chênes verts et blancs	63 parcelles privées	RD Routes communales chemins	Irrigation	ZNIEFF Natura 2000

4.2. Analyse des opportunités d'installation pour l'agriculture et la sylviculture

Le diagnostic agricole et forestier a permis de dresser la liste des atouts et des faiblesses puis de définir les opportunités et menaces qui existent actuellement sur l'agriculture et la sylviculture du territoire de Santa Riparata di Balagna (Tableau 23).

Atouts	Faiblesses
Présence du réseau d'eau brute pour l'irrigation traversant le territoire du nord au sud	Une oliveraie séculaire en train de dépérir
Une population jeune en demande de développement	L'élevage extensif occupe l'essentiel des terrains sur le territoire
Équipements et moyens de production individuels existants	Difficulté à mobiliser du foncier pour de la mise en culture
Label/certification bien présents	Pourcentage de parcelles privées et en indivision très élevé
Vente directe et circuit court avec une clientèle fidélisée sur le territoire	Attentes locales en termes d'offre de produits maraîchers non couvertes
Rentabilité de l'exploitation	De plus en plus de projets de diversification tournés vers de l'accueil touristique
L'agriculture participe à la lutte contre les risques naturels et à la valorisation des zones à enjeux environnementaux	Territoire très sensible au risque incendie
Un très fort potentiel d'ESA et d'ERPAT	Quasi-absence de forêts potentiellement exploitables Morcellement important Aucune entreprise forestière sur le territoire

Opportunités	Menaces
DOCOBAS en cours : élaboration de la stratégie Appui pour la mobilisation du foncier, pour la création d'équipements collectifs, etc.	Pression et rétention foncière en progression constante bloquant le développement des exploitations existantes et l'installation de jeunes agriculteurs
Diversification des types d'activités sur le territoire : installation de jeunes agriculteurs et/ou diversification au sein des exploitations existantes	Absence de raccordement à l'eau agricole dans certaines zones (autour des hameaux et villages) bloquant l'installation d'agriculteurs en maraîchage
Autonomie alimentaire à l'échelle du territoire	Accentuer l'élevage extensif sur des terres potentiellement cultivables
Réalisation d'un plan simple de gestion « PSG » pour créer une activité forestière sur le territoire Aide de l'ODARC pour la réalisation des Plans Simples de Gestion en forêt privée	Impossibilité à mobiliser les espaces forestiers privés
Aides Union Européenne-État-Collectivité de Corse dans le cadre du futur Plan Stratégique National	<ul style="list-style-type: none"> ☐ Le risque incendie ☐ Le risque sanitaire ☐ La non-protection des feuillus après coupe

Tableau 23 : Tableau des Atouts / Faiblesses et Opportunités / Menaces sur l'Agriculture du territoire